

# clicMag



## ANGELA HEWITT

L'art de jouer Bach



**J.S. Bach : Les Variations Goldberg**  
Angela Hewitt, piano

CDA67305 - 1 CD Hyperion



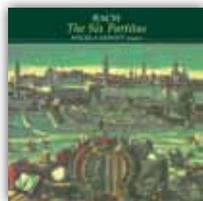
**J.S. Bach : Les Suites françaises**  
Angela Hewitt, piano

CDA67121/2 - 2 CD Hyperion



**J.S. Bach : Les suites anglaises**  
Angela Hewitt, piano

CDA67451/2 - 2 CD Hyperion



**J.S. Bach : Les Partitas**  
Angela Hewitt, piano

CDA67191/2 - 2 CD Hyperion



**J.S. Bach : Les Toccatas**  
Angela Hewitt, piano

CDA67310 - 1 CD Hyperion



**J.S. Bach : Fantaisie et Fugue; Inventions à deux voix et à trois voix**  
Angela Hewitt, piano

CDA66746 - 1 CD Hyperion



**J.S. Bach : Ouverture française; Concerto italien; 4 Duos; 2 Caprices**  
Angela Hewitt, piano

CDA67306 - 1 CD Hyperion



**J.S. Bach : Les Sonates pour flûte and clavier**  
Andrea Oliva, flûte; Angela Hewitt, piano

CDA67897 - 1 CD Hyperion



**J.S. Bach : Le Clavier bien tempéré, Livre 1 (Enr. 1998)**  
Angela Hewitt, piano

CDA67301/2 - 2 CD Hyperion



**J.S. Bach : Le Clavier bien tempéré, Livre 2 (Enr. 1999)**  
Angela Hewitt, piano

CDA67303/4 - 2 CD Hyperion



**J.S. Bach : Le Clavier bien tempéré, Livres 1 & 2 (Enr. 2008)**  
Angela Hewitt, piano

CDA67741/4 - 4 CD Hyperion



**J.S. Bach : Concertos pour clavier, vol. 1**  
Angela Hewitt, piano; Australian Chamber Orchestra; Richard Tognetti

CDA67307 - 1 CD Hyperion



**J.S. Bach : Concertos pour clavier, vol. 2**  
Angela Hewitt, piano; Australian Chamber Orchestra; Richard Tognetti

CDA67308 - 1 CD Hyperion



**J.S. Bach : Concertos pour clavier, vol. 1 & 2**  
Angela Hewitt, piano; Australian Chamber Orchestra; Richard Tognetti

CDA67607/8 - 2 CD Hyperion



**Ludwig van Beethoven : Sonates pour piano n° 4, 7 et 23 «Appassionata»**  
Angela Hewitt, piano

CDA67518 - 1 CD Hyperion



**Ludwig van Beethoven : Sonates pour piano n° 3, 8 «Pathétique» et n° 15 «Pastorale»**  
Angela Hewitt, piano

CDA67605 - 1 CD Hyperion



**Ludwig van Beethoven : Sonates pour piano n° 6, 12 et 27**  
Angela Hewitt, piano

CDA67797 - 1 CD Hyperion



**Ludwig van Beethoven : Sonates pour piano n° 11, 18 et 28**  
Angela Hewitt, piano

CDA67974 - 1 CD Hyperion



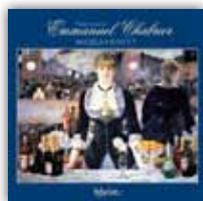
**Ludwig van Beethoven : Sonate pour violoncelle et piano n° 1 et 3**  
Daniel Müller-Schoett, violoncelle; Angela Hewitt, piano

CDA67633 - 1 CD Hyperion



**Ludwig van Beethoven : Sonate pour violoncelle n° 4 et 5; Variations Pour le piano; Masques...**  
Daniel Müller-Schoett, violoncelle; Angela Hewitt, piano

CDA67755 - 1 CD Hyperion



**Emmanuel Chabrier : Impromptu en do; 5 Pièces posthumes; 10 Pièces pittoresques; Bourree fantasque**  
Angela Hewitt, piano

CDA67515 - 1 CD Hyperion



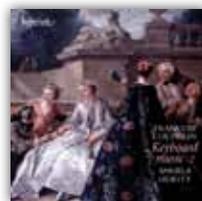
**Frédéric Chopin : Intégrale des Nocturnes; Impromptus; Fantaisie-Impromptu**  
Angela Hewitt, piano

CDA67371/2 - 2 CD Hyperion



**François Couperin : Pièces de clavecin, vol. 1**  
Angela Hewitt, piano

CDA67440 - 1 CD Hyperion



**François Couperin : Pièces de clavecin, vol. 2**  
Angela Hewitt, piano

CDA67480 - 1 CD Hyperion



**François Couperin : Pièces de clavecin, vol. 3**  
Angela Hewitt, piano

CDA67520 - 1 CD Hyperion



**Claude Debussy : Children's Corner; Gabriel Fauré : Thème et variations; Suite bergamasque; 2 Arabesques; Valses-caprice n° 1 et 2; Nocturnes**  
Angela Hewitt, piano

CDA67898 - 1 CD Hyperion



**Maurice Ravel : Intégrale des œuvres pour piano seul**  
Angela Hewitt, piano

CDA67875 - 1 CD Hyperion



**G.F. Haendel : 21 Chaconne et Variations; Suites / J. Haydn : Sonates pour clavier**  
Angela Hewitt, piano

CDA67736 - 1 CD Hyperion



**Olivier Messiaen : 8 Préludes; Vingt regards sur l'enfant Jésus; 4 Études de rythme**  
Angela Hewitt, piano

CDA67054 - 1 CD Hyperion



**Wolfgang Amadeus Mozart : Concertos pour piano n° 6, 8 et 9**  
Angela Hewitt, piano; Orchestra da Camera di Mantova; Hannu Lintu

CDA67840 - 1 CD Hyperion



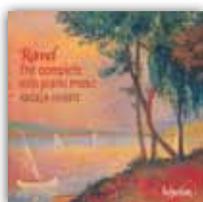
**Wolfgang Amadeus Mozart : Concerto pour piano n° 17 et 27**  
Angela Hewitt, piano; Orchestra da Camera di Mantova; Hannu Lintu

CDA67919 - 1 CD Hyperion



**Jean-Philippe Rameau : Suites pour clavecin**  
Angela Hewitt, piano

CDA67597 - 1 CD Hyperion



**Maurice Ravel : Intégrale des œuvres pour piano seul**  
Angela Hewitt, piano

CDA67341/2 - 2 CD Hyperion



**Robert Schumann : Humoreske, op. 20; Sonate n° 1, op. 11**  
Angela Hewitt, piano

CDA67618 - 1 CD Hyperion



**Robert Schumann : Davidsbündler-tänze; Scènes d'enfants - Sonate n° 2**  
Angela Hewitt, piano

CDA67780 - 1 CD Hyperion



**Robert Schumann : Concerto pour piano; Introduction et Allegro**  
Angela Hewitt, piano; Deutsches Symphonie-Orchester Berlin; Hannu Lintu

CDA67885 - 1 CD Hyperion



**Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

*L'Art de la fugue, BWV1080; Wenn wir in höchsten Nöten sein «Vor deinen Thron tret ich hiermit», BWV668a*

Angela Hewitt, piano

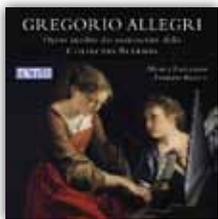
**CDA67980 • 2 CD Hyperion**

**A**l'affiche : une grande pianiste, un grand piano. La pianiste : Angela Hewitt clos son intégrale par son point culminant : l'Art de la Fugue, sommet du grand œuvre de Bach. Le piano est un Fazioli, la limousine du piano à queue. Ce qui frappe d'emblée, c'est l'entente à double fond de l'une (l'interprète) avec l'autre (l'instrument). Hewitt nous fait entendre la stupéfiante qualité de son

Fazioli et ce dernier magnifie le jeu clair et perlé de la pianiste. Le premier contrepoint surprend par une volonté préméditée de fleurir le discours en y injectant de subites appoggiatures. Depuis Glen Gould, Grigori Sokolov ou Zoltan Kocsis, on avait plutôt l'habitude d'un phrasé rectiligne, linéaire, absolument rigoureux et qui d'ailleurs n'empêchait nullement l'expression de la couleur et du chant, ceux ci passant derechef par la splendeur du contrepoint. La pianiste canadienne note dans son journal de bord (la notice du CD) où elle décrit ses humeurs et ses

réflexions : « Ce que j'en avais entendu ne m'avait jamais semblé enthousiasmant, je ne pouvais pas croire que Bach ait écrit à la fin de sa vie quelque chose d'ennuyeux ». Au fil des contrepoints, des entrées successives, des sujets inversés, renversés, ou même savamment bouleversés, des fugues en miroir, des strettas en folie, Angela Hewitt délaisse la dentelle pour se contenter de faire le job. C'est une prouesse étant donné la complexité de la partition. Elle décrypte non sans élégance, avec le doigté qu'on lui connaît, cet écheveau maniaque de voix, de lignes juxtapo-

sées, avec l'objectif de restituer ce subjuguant patchwork contrapuntique en restant fidèle au grand Jean Sébastien. La pianiste instille quand même dans cette lecture probe de la partition, des tempi variés, parfois un rubato bien senti, des inflexions rythmiques salutaires (contrepoints 8 et 11), un brin d'emphase (premiers contrepoints) et, heureusement, une certaine dose d'appropriation. Pour le quatorzième contrepoint à trois sujets, Angela Hewitt choisit de le laisser en l'état d'inachèvement pour le compléter du choral « Wenn wir in höchsten Nöten sein » choral que Carl Philip avait ajouté lui-même de façon à boucler la première édition de l'œuvre, comme un suprême adieu à l'œuvre et à la figure paternelles. Laissons la conclusion au journal d'Angela : « Jouer ce prélude après la fugue inachevée, séparée par un long silence, provoque une incroyable émotion, le compositeur se trouvait alors confronté à sa propre mort. Il y fit face avec une grande force, une totale acceptation, et même avec joie ». Edifiant. (Jérôme Angouillant)



**Gregorio Allegri (1582-1652)**

*Œuvres non-publiées issues des manuscrits de la Collectio Altaemps / Pietro Bonomi (1555-1617) : In Lectulo Meo / Giovanni Francesco Anerio (1567-1630) : Canzoni en si, do et la*

Musica Flexanima; Fabrizio Bigotti, direction

**TC550007 • 1 CD Tactus**

**D**e Gregorio Allegri (1582-1652), admis chantre sur concours en décembre 1629 puis maître de la chapelle pontificale pour l'année jubilaire 1650, le psaume Miserere, transcrit par le jeune Mozart après une seule écoute à la Chapelle Sixtine, assura durablement la célébrité. Nombre d'autres de ses œuvres méritent cependant attention, ainsi la messe «In lectulo meo» à huit voix écrite sur la base d'un motet, également à huit voix, du compositeur franco-flamand Pierre Bonhomme (vers 1555-1617), tous deux enregistrés ici. Le disque présente en outre une brève cantate profane, pour voix et continuo, et deux des Lamentations de Jérémie, à quatre voix. Les différentes parties sont entrecoupées de «Canzone» instrumentales, les unes attribuées à Allegri, d'autres pour deux demi-choeurs de Giovanni Anerio, de quinze ans son aîné, ce qui prévient tout risque d'impression monotone à l'écoute. Enregistré à l'Institut Pontifical de Musique Sacrée de Rome, ce programme bien conçu,

dans une interprétation empreinte d'une grande ferveur par un ensemble homogène, permet une découverte très appréciable d'œuvres d'Allegri, en partie inédites, qui montrent combien on ne saurait le réduire à son Miserere. (Bruno Fargette)



**Pasquale Anfossi (1727-1797)**

*Oratorio La Morte di San Filippo Neri*

Chœur de Chambre de Poznan; Orchestre Sinfonia Viva; Tomasz Radziwonowicz, direction

**DUX1106/07 • 2 CD DUX**



**Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

*Concertos pour piano BWV 1052-1058*

Yorck Kronenberg, piano, clavecin; Zürcher Kammerorchester

**GEN14323 • 2 CD Genuin**

**K**ronenberg est un prodige : écrivain doublé d'un musicien, et vice-versa. Face à Bach, il a, dans l'interview retranscrit dans le texte d'accompagnement de ces CD, une attitude de

romancier : empathie, reconstruction «intérieure» d'un Bach dans lequel il se projette simultanément. Il aborde ces concertos comme on construit une histoire, fabrique son Bach par une espèce d'intuition et d'osmose savante. Plus artiste au sens superlatif du terme qu'interprète : d'un côté il pousse jusqu'au bout la logique de l'interprétation sur instrument moderne : Bach sur grand Bösendorfer. On entend tout, les voix intermédiaires sont magnifiées, c'est dynamique, enlevé, brillant, intelligent et diablement «motorique» (les tempi du début du 3e mouvement du 1052 sont d'ailleurs délibérément transformés 3/4 devenant 6/8). Pour un résultat paradoxal : on a parfois l'impression que le pianiste concerte beaucoup plus avec lui-même qu'avec l'orchestre, que ce grand jeu est en quelque sorte dédoublé. Certains mouvements lents apparaissent trop étirés, par contraste avec le sort réservé aux mouvements rapides. D'un autre côté, la sagesse, avec le choix - justifié à priori - de jouer «baroque» avec le 1057 : clavecin pour éviter le déséquilibre sonore d'un Bösendorfer avec 2 flûtes à bec. Mais comble du comble : on a l'inverse de ce qu'on attendrait : le clavecin paraît écrasé par les deux flûtes, tant il est maigrelet, terne. Perahia qui osait marier les flûtes alto au piano est plus équilibré ! Kronenberg enchante et emporte sur le moment. Mais que reste-t-il après l'écoute ? Où est la poésie ? David Fray, avec des choix pas si éloignés, faisait à mon sens bien mieux. (Bertrand Abraham)



**Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

*Cantate BWV 33-103-146*

Ensemble Il Gardellino; Marcel Ponselee, direction

**PAS987 • 1 CD Passacaille**

**D**ès la première seconde de ce disque nous nous sentons en terrain connu. En effet la vaste Sinfonia pour orgue ouvrant la cantate BWV 146 deviendra le célèbre concerto pour clavier en ré mineur. Nous avons ici la première des sept cantates avec orgue, ayant servi d'exercice au jeune Wilhelm Friedemann. Le thème de ces cantates est celui du chrétien accablé par le poids de ses péchés mais rempli de l'espérance du rachat. Alternant donc, quelquefois dans la même aria, des aspects obscurs voire lugubres traduits soit par des tonalités âpres ou sinistres (si mineur) soit par des accompagnements sombres et des moments de grâce légère et presque joyeuse, portés par des rythmes dansants (duo ténor/basse concluant la cantate 146) ou la virevoltante flûte traversière (Coro initial de la cantate 103). Ce disque ravira les amateurs d'orgue concertant ; il enchante chacun par son noir-et-blanc de désespérance et d'allégresse, par la précision de son chœur et par l'excellence des solistes de l'ensemble Il Gardellino désormais très proche de la perfection. (Michel Lagrue)



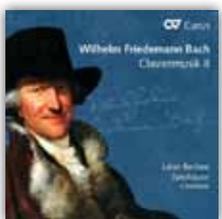
## Johann Sebastian Bach (1685-1750)

*Chaconne, BV B24 / Ferruccio Busoni (1886-1924) : Fantaisie d'après Bach, BV 253; Fantasia contrappuntistica, BV 256*

Lukasz Kwiatkowski, piano

**DUX0934 • 1 CD DUX**

Voici un premier CD remarquable du jeune pianiste polonais Lukasz Kwiatkowski (né en 1981) contenant la célèbre chaconne de la partita pour violon de Bach transcrite et magnifiée par Busoni, souvent enregistrée, et deux œuvres majeures moins connues de celui-ci inspirées par et imprégnées de la musique du Cantor de Leipzig : Fantaisie d'après JS Bach BV 253 et Fantaisie contrapuntique BV 256. Ferruccio Dante Michelangelo Benvenuto Busoni (1866-1924) est un enfant prodige, débutant sur scène à 7 ans avec ses parents musiciens, étudiant à Leipzig avec Reinecke (élève de Mendelssohn), rencontrant à Vienne Liszt, Brahms, Rubinstein, fréquentant Sibelius. Pianiste virtuose, compositeur, chef d'orchestre, écrivain, éditeur, enseignant (Arrau, Weill, Varèse, Mitropoulos, Tiomkin), Busoni est un personnage marquant dont la musique est pour toujours associée à sa passion pour Bach. Lukasz Kwiatkowski connaît bien son sujet, ayant publié en 2013 une thèse sur Busoni. Son interprétation simple, respectueuse et raffinée, servie par une prise de son limpide, restituée avec puissance et clarté la richesse du contrepoint. On aime beaucoup cette mise en abîme de la musique de JS Bach relevée par l'armoire aux épices de l'harmonie moderne. Bravo Lukasz Kwiatkowski, on attend la suite... Livret bilingue anglais-polonais. (Benoît Desouches)



## W. Friedemann Bach (1710-1784)

*Sonates choisies pour clavier; Fantaisie en do mineur, BR-WFB A 19 / Fk 16S*

Léon Berben, piano droit, clavecin

**CAR83388 • 1 CD Carus**

Exubérante et fantasque mais également tourmentée voire sombre, la musique de Wilhelm Friedemann Bach conduit, dès lors qu'on accepte l'idée d'y consentir, à aimer le mouvement qui déplace les lignes et l'émotion qui corrige la règle. Le clavecin et le clavicorde sont les instruments les plus à même d'en restituer le mordant, les tournures abruptes et l'extrême vivacité. Le pianoforte peut cependant introduire ces

nuances de délicatesse et de mystère qu'on trouve plus fréquemment chez Carl Philipp Emanuel. Leon Berben se hisse d'emblée au niveau des plus grands serviteurs du maître de la fantaisie et de la sonate, genre, faut-il le rappeler, absent du catalogue du père. Exigeante, l'écriture abonde en arpèges, appoggiatures, déplacements d'accents, changements fréquents de rythme auxquels toute imprécision serait fatale. Confirmant les qualités de son prédécesseur, ce deuxième volume a le grand mérite de nous présenter, outre des versions antérieures des sonates Fk1B et Fk6B, deux autres jusqu'ici considérées, l'une comme perdue (mi mineur, poignante et sensible, jouée au pianoforte) et l'autre d'authenticité douteuse (en ut, dont le style conduit le musicologue Peter Wollny à l'ajouter au catalogue Falck). En revanche, l'extraordinaire et emblématique (tout le génie de Wilhelm y est concentré) Fantaisie Fk16, présentée comme une première mondiale, ne l'est nullement. Il serait bienséant de ne pas oublier le travail déjà réalisé par d'aussi grands musiciens qu'Huguette Dreyfus (9 fantaisies, Denon). En somme, cet enregistrement est une triple réjouissance : des chefs d'œuvre d'expression lyrique, un interprète sensible, subtil et inspiré, enfin deux instruments qui captivent les sens et favorisent l'abandon de l'auditeur : un clavecin Gräbner (Dresde, 1782) et un pianoforte Hubert de 1787 construit sur le modèle des pianos carrés anglais. (Pascal Edeline)



## Ludwig van Beethoven (1770-1827)

*Symphonie n° 9 en ré mineur, op. 125*

Elisabeth Schwarzkopf, soprano; Elisa Cavelli, alto; Ernst Haefliger, ténor; Otto Edelmann, basse; Chœur du Festival de Lucerne; Philharmonia Orchestra; Wilhelm Furtwängler, direction

**AUD95641 • 1 CD Audite**

**AUD92641 • 1 SACD Audite**

On possédait « la référence » de la neuvième symphonie de Beethoven par Wilhelm Furtwängler au festival de Bayreuth (1951 Orféo), voilà publiée par Audite, sa jumelle, quelques années plus tard, le 22 août 1954 captée au festival de Lucerne. Concert testament du chef légendaire qui devait décéder le 30 novembre de la même année. L'orchestre est la Philharmonia, on retrouve Elisabeth Schwarzkopf, Otto Edelmann de la version Bayreuth mais Ernst Haefliger et Elsa Cavelli ont remplacé Hans Hopf et Elizabeth Höngen. On ne dira rien des solistes (même si Edelmann est impérial) tant la patte de Furtwängler (la battue, le projet) est prégnante sur l'œuvre et son interprétation (onze témoignages au disque !). Sa direction englobe tout. A la fois extrêmement précise dans les tempi (plutôt lents) et

ouverte en permanence sur l'inattendu, l'acuité, l'urgence. En concert, Furtwängler resserre tellement l'étai de sa propre maîtrise qu'il en découle paradoxalement une impression d'improvisation. L'écoute en est tendue, captivante de bout en bout. Vision inclassable (Dyonisiaque ? Appolinienne ?). D'une puissance et d'une émotion uniques. On hésite à la réécouter pour ne pas affadir la valeur hiérophanique de l'événement. (Jérôme Angouillant)



## Giovanni Caramello (1838-1938)

*Fantaisie d'opéra pour harpe et piano*

Letizia Belmondo, harpe; Zsolt Czetzner, piano

**TC830301 • 1 CD Tactus**



## Frédéric Chopin (1810-1849)

*Ballade n° 1, op. 23; Deux Nocturnes, op. 9, 27 et posth.; Scherzo n° 1, op. 20; Sonate n° 2, op. 35*

Lars Vogt, piano

**AVI8553267 • 1 CD AVI Music**

Pour son premier album consacré à Chopin, le pianiste allemand Lars Vogt a choisi des œuvres de la décennie

1830 (six Nocturnes, la Première Ballade, le Premier Scherzo et la Deuxième Sonate) et composé un programme en noir et blanc, aux tonalités crépusculaires, faisant la part belle au mode mineur, aux mirages de la nuit et aux atmosphères graves, sombres et tourmentées. Optant pour une respiration ample et des tempi lents, attentif aux nombreux silences qui ponctuent ces partitions, il déploie un jeu puissant et architecturé tout en offrant une lecture particulièrement fouillée et attentive aux climaxes. Pertinente, cette approche trouve tout son sens dans les Nocturnes dont il souligne la polyphonie et met en évidence les discrets contrechants, mais également dans la Sonate et le Scherzo : dessinant avec force et précision leurs abîmes et leurs reliefs, il fait sourdre les violences, grondements, dissonances et aspérités dont ces deux pièces fourmillent. Lugubre et implacable, teintée d'une absolue noirceur, la marche funèbre diffuse une angoisse intense et tenace, tandis que le caractère épique et narratif de la Ballade, son énergie et ses féliures, sa fièvre et sa dramaturgie se révèlent et s'imposent de manière brutale, sauvage, presque hallucinée. (Alexis Brodsky)



## Alexander Fesca (1820-1849)

*Trios pour piano n° 2 et 5, op. 12 & 46*

Trio Paian

**CP0777862 • 1 CD CPO**

## Sélection ClicMag !



## Ludwig van Beethoven (1770-1827)

*Intégrale des pièces pour piano / Carl Leopold Röhlig (1740-1804) : Petites pièces faciles à une main pour l'orphica*

Tobias Koch, piano, orphica

**AVI8553321 • 3 CD AVI Music**

Comme les trente-deux sonates et les vingt cycles de variations, les pièces pour piano de Beethoven jalonnent toute sa période créatrice. Les voici réunies sur ce triple album où, selon leur date de composition, elles sont jouées sur différents instruments d'époque lesquels, en quarante ans, ont connu des avancées techniques majeures, accompagnant et favorisant ainsi l'évolution du langage et du style de Beethoven en lui permettant de s'exprimer avec une palette progressivement élargie de cou-

leurs, nuances, dynamiques et timbres jusqu'alors inouïs. Les contrastes sont en effet saisissants entre les sonorités des cinq instruments utilisés ici, depuis le piano à tangentes de 1790 qui sonne encore tel un clavecin, jusqu'au pianoforte de 1827 qui préfigure déjà le son des pianos de la fin du XIXème siècle, en passant par l'éphémère orphica, clavicorde portatif conçu en 1795 par un certain Röhlig et auquel le dernier disque est consacré ; on prend soudain la mesure du changement radical d'univers sonore qui s'est opéré autour du futur piano en seulement deux générations, et il devient alors évident que le propos musical confié au clavier ne pouvait plus être le même. Au-delà de son intérêt musicologique et du plaisir de redécouvrir des pièces célèbres (Andante favori, Bagatelles, Rondos op 51, Fantaisie op 77, Rondo a capriccio op 129,...) habillées de sonorités nouvelles, ce coffret vaut également pour les nombreux morceaux qu'il exhume et dont certains méritent vraiment le détour (les ultimes compositions de 1826 par exemple), ainsi que pour l'intelligence, la musicalité et l'inventivité constantes du jeu de Tobias Koch. (Alexis Brodsky)

Fidèle à son impeccable politique éditoriale, CPO nous donne à entendre deux des six trios de l'étoile filante Alexander Fesca, mort à 28 ans à l'aube d'une carrière prometteuse et qu'un portrait nous montre en quasi-clone de Schumann. Ce dernier gratifia les deux œuvres d'une critique au vitriol, reprochant entre autres au jeune compositeur sa facilité à obtenir « les applaudissements de la plèbe... et les regards suggestifs des dames sentimentales » pour finir par lui prédire l'oubli : pas assez de solitude et d'élévation dans cette musique, selon lui... Dr Freud, à l'aide ! Si elle est « facile », cette musique possède bien des qualités et l'on pourrait s'amuser à la jouer avec emphase et pamoisons pour y mettre « solitude et élévation ». On y serait même aidé par des citations littérales ou détournées d'œuvres plus (re)connues, mais chut... laissons le plaisir de la découverte ! Le trio Paian brille au contraire en la servant littéralement : gaie, candide et gorgée de sève comme la jeunesse, rendant hommage avec irrévérence à ses modèles. Un pur bonheur qui ne cherche pas midi à quatorze heures : sous le masque, il y a de l'Offenbach dans ce Fesca là. (Olivier Eterradosi)



**César Franck (1822-1890)**

*Sonate pour violoncelle et piano / Johannes Brahms : Sonate pour violon et piano n° 3 (trans. violoncelle V. Yotcheva)*

Velitchka Yotcheva, violoncelle; Patrice Laré, piano

**XXI1587 • 1 CD XXI-21 Productions**



**César Franck (1822-1890)**

*Sonate pour alto et piano en la majeur / Johannes Brahms (1833-1897) : Sonate pour alto et piano n° 1, op. 78*

Elsbietta Mrozek-Loska, alto; Zbigniew Raubo, piano

**DUX1122 • 1 CD DUX**



**Girolamo Frescobaldi (1583-1643)**

*Canzona et Toccata Prima; Cento Partite*

*sopra Passacagli; Hinnò Ave Maris Stella; Aria detto Balletto / Dieterich Buxtehude (1637-1707) : Canzona, BuxWV 166; Prélude, BuxWV 163; Suite, BuxWV 243; Aria, BuxWV 249; Toccata, BuxWV 165*

Luca Guglielmi, orgue, clavecin

**CPO777930 • 1 CD CPO**

Voici encore une belle réussite de l'excellent label CPO, éditeur allemand spécialisé sur des créneaux peu explorés. Quelle bonne idée d'avoir réuni dans un même récital très varié alternant clavecin et orgue deux maîtres du clavier baroque, l'exubérant Girolamo Frescobaldi (1583-1643) et l'architectural Dieterich Buxtehude (1637-1707) ! Les « cent » variations sur une passacaille (clavecin) révèlent toute la spontanéité latine et la fantaisie débridée de l'italien, alors que le prélude en sol mineur (clavecin) et la toccata en sol majeur (orgue) démontrent l'art du compositeur allemand pour contenir et organiser sa féconde imagination. Dans les deux cas des musiques généreuses donnant tout leur sens au mot « baroque ». Et qui soulignent également l'aspect transmission si fort dans l'art musical, Frescobaldi ayant influencé Buxtehude qui a marqué Bach qui a imprégné Mozart, Beethoven etc... Ce CD complète celui consacré par le même Luca Guglielmi à Bernardo Pasquini, exact contemporain de Buxtehude (voir ClicMag mai 2014). Un interprète inspiré, des instruments aux riches sonorités servis par une très belle prise de son concourent au plaisir de ce disque exceptionnel. (Benoit Desouches)



**Charles Gounod (1818-1893)**

*Requiem / Antonín Dvořák (1841-1904) : Messe en Ré*

Anne Bretschneider; Christine Lichtenberg; Holger Marks; Georg Witt; Hye-Lin Hur, orgue; Rundfunkchor Berlin; Polyphonia Ensemble Berlin; Risto Joost, direction

**CAR83386 • 1 CD Carus**

Deux réalisations (direction Risto Joost) déconcertantes, de par les arrangements choisis. Dernière œuvre de Gounod, son Requiem fut donné, après sa disparition, avec un effectif de 120 choristes et instrumentistes que dirigeait Gabriel Fauré. L'entendre accompagné par l'orgue seul change radicalement les perspectives, créant une atmosphère désolée qu'accroissent encore les descentes d'une implacable régularité des chœurs, une apothéose du chromatisme, une interminable descente au tombeau. Les chœurs de Radio-Hambourg sont magnifiquement homogènes, sachant exprimer aussi bien une révolte de l'humain contre un destin inexorable (Dies irae) que la soumission résignée à l'inévitable mort. Un lumineux Benedictus éclaire, grâce

à la pureté des deux voix solistes (ténor.soprano) l'environnement lugubre créé par les grondements sourds de l'orgue (tenu par Hye-Lin Hur) et par le parti pris du compositeur d'envelopper tous les morceaux (le Sanctus notamment) dans une même tonalité austère et recueillie. La version pour quintette de vents, choisie pour la Messe en Ré de Dvorak cause une impression plus inhabituelle encore, bien compatible avec l'union des timbres vocaux qui vise à l'étrangeté. Jusqu'à ce que les voix solistes comme les chœurs paraissent noyés dans un fond orchestral qui ne charme guère l'oreille. Il manque les cordes... Mais on peut aimer ! (Danielle Porte)



**Joseph Holbrooke (1878-1958)**

*Musique de chambre pour clarinette*

Robert Plane, clarinette; Lucy Gould, première violon; Mia Cooper, deuxième violon; Scott Dickinson, alto; David Adams, alto; Alice Neary, violoncelle; Sophia Rahman, piano

**CPO777731 • 1 CD CPO**

Étrange Josef Holbrooke, acteur en vue de la vie musicale britannique du début du XX<sup>e</sup> siècle avant de tomber dans l'oubli victime de sa surdité, de sa perpétuelle colère contre l'establishment musical, mais aussi d'un style musical dérangent ! Le présent disque témoigne de sa fascination pour le registre suraigu virtuose de la clarinette ainsi que de l'acharnement qu'il mit, pendant près de 50 ans, à découper, doubler, recouper son quintette op.27 au gré des opportunités d'exécution. Hormis « Cyrene » et « Phryne » (deux duos avec piano lorgnant vers Debussy, inédits au disque) et « Fairyland » (angoissante traduction musicale d'un poème d'Edgar Poe), toutes les œuvres présentées ici ont été un jour utilisées comme mouvements de l'op.27 qui ouvre le disque. Créature de Frankenstein ou manteau d'Arlequin, l'œuvre est un patchwork thématique d'où Holbrooke semble avoir peiné à faire émerger une grande forme. Il en résulte une alternance systématique d'épisodes populaires et plus savants qui peut lasser, de même que la répétition de climax suraigus. Mais la flânerie rêveuse et désabusée de la Canzonet du quintette, la gouaille des Variations et le parfum folklorique d'Eilean Shona sont de magnifiques moments. (Olivier Eterradosi)



**Joseph Jongen (1873-1963)**

*Fantaisie; Adagio symphonique; Concerto violon / Sylvio Lazzari (1857-1944) : Rhapsodie*

Philippe Graffin, violon; Royal Flemish Philharmonic; Martyn Brabbins, direction

**CDA68005 • 1 CD Hyperion**

Le dix huitième volume de la passionnante série des concertos romantiques pour violon et orchestre du label britannique Hyperion nous propose de découvrir des œuvres pour violon et orchestre rares du compositeur belge Joseph Jongen (1873-1953) et du compositeur italien Sylvio Lazzari (1857-1944). Des trois œuvres proposées ici de Jongen, la fantaisie en mi majeur opus 12 est la plus ancienne composée en 1898. Elle opère un charme captivant sur l'auditeur par la richesse de son orchestration et la beauté du chant mélodique pour le violon. Il en est de même pour le vibrant adagio symphonique pour violon et orchestre en si majeur opus 20 achevé en avril 1901 et dédié à son ami Joseph Debroux (1866-1929). Avec son concerto pour violon et orchestre en si mineur opus 17 écrit dans les années 1900 après un séjour à Bayreuth et à Munich, cette œuvre lancinante et profondément lyrique héritière de D'Indy, Franck et Richard Strauss est l'une des premières œuvres importantes du compositeur belge. Ce concerto fût dédié à Eugène Ysaÿe qui pourtant ne l'imposa pas au concert. Véritable révélation à la première audition, ce concerto peut être considéré comme l'un des plus beaux du romantisme tardif. Écrite en 1922, la sublime rapsodie pour violon et orchestre en mi mineur de Sylvio Lazzari nous plonge dans une atmosphère poétique rare. Cet élève de Gounod semble proche de César Franck et Ernest Chausson ici. On attend désormais l'enregistrement de ces deux concertos pour violon et orchestre... Le violoniste français Philippe Graffin fait preuve d'une belle maîtrise technique développant un son impressionnant au service de l'émotion... Il transcende ses pages vibrantes de la grande école belge et du compositeur italien à redécouvrir. Il y a un je-ne-sais-quoi du jeune Menuhin dans son jeu. Les musiciens du Royal Flemish Philharmonic semblent particulièrement concernés sous la direction inventive et aérée de Martyn Brabbins magnifiant ces belles partitions endormies... Une merveille à figurer dans toute bonne compacothèque ! (Serge Alexandre)



**Jerome Kern (1885-1945)**

**Oberta, comédie musicale en 2 actes d'après un roman d'A. Duer Miller**

Annalene Beechey; Kim Criswell; Patrick Cummings; Jason Graae; Diana Montague; Laura Daniel; Jeanne Lehman; John Molloy; Eamonn Mulhall; Tally Sessions; Orchestra of Ireland; Rob Berman, direction

**NW80760 • 2 CD New World Records**

Jerome Kern (mort en 1945) est l'auteur de chansons comme Ol' Man River, The Way You Look Tonight ou The Last Time I Saw Paris, hommage à notre capitale sous occupation nazie. Compositeur aussi de pétillantes comédies musicales (plus d'une vingtaine dans l'âge d'or de Broadway), puis de musiques de films. Donnée sur scène en 1933 en collaboration avec Otto Harbach, Roberta devint en 1935 (outre un téléfilm tardif en 1969) un film de William A. Seiter, avec le couple mythique Fred Astaire et Ginger Rogers (les talents nets de la talonnette !). Selon le roman Gowns by Roberta d'Alice Duer Miller, à travers un Paris de carton-pâte, des musiciens de jazz tribulent dans la mistoufle la plus bohème. Les passerelles avec le jazz sont effectivement nombreuses pour notre auteur de thèmes comme Yesterdays ou Smoke Gets in Your Eyes, devenus standards de l'arène swingante. Quant à cette comédie musicale, elle n'était pas inédite au disque mais trouve là son enregistrement idéal de par sa fraîcheur et sa verve, orchestre comme chanteurs. Il rend idéalement ce syncrétisme entre traditions européenne et hollywoodienne. Nous confirmant que Kern est aussi novateur dans son propre registre qu'un George Gershwin ou un Irving Berlin. Et qui collabora avec Johnny Mercer ne saurait être dans son genre qu'irrésistible ! (Gilles-Daniel Percet)



**Johann Kuhnau (1660-1722)**

**Intégrale de l'œuvre sacrée, vol. 1 [Cantates de Pâques; Cantate pour la purification de la Vierge Marie; Cantate de la Pentecôte; Cantate pour la Sainte-Trinité; Tristis est anima mea]**

Opella Musica; Camerata Lipsiensis; Gregor Meyer, direction

**CP0777868 • 1 CD CPO**

Noël et les étrennes le même jour : 5 premières mondiales au disque entourant un diamant noir, le motet « Tristis est anima mea... ». Peu importe que l'attribution à Kuhnau de certaines

de ces œuvres soit douteuse : de qui qu'elle émane, cette musique mérite qu'on lui prête l'oreille. Dans les cantates, le mélange des timbres à la fois festifs et chaleureux (habits de Pâques pour la plupart, avec trompettes, cors, trombones et timbales) avec l'humanité palpable, la qualité de diction et l'individualité sonore des voix solistes (le charme du « un par parties ») fait naître une émotion d'autant plus forte que les interventions soli des chanteurs sont d'une brièveté de haïku (moins d'une minute parfois, jamais plus de trois) qui touche en plein cœur. Par contraste, les quatre minutes à peine du motet in stile antico ouvrent sur des abîmes de dépouillement, d'humilité, de gravité et de douleur. 2022 verra le tricentenaire de la mort de Kuhnau : Opella Musica et camerata lipsiensis prévoient d'enregistrer l'intégralité de ce qui nous est parvenu de sa musique sacrée, que les éditions Pfefferkorn publieront en parallèle. Après ce volume 1, que dire sinon : « encore, encore ! ». (Olivier Eterradosi)



**Franz Lehár (1870-1948)**

**Der Graf von Luxembourg (Le Comte de Luxembourg), opérette en 3 actes**

Marco Vassalli; Mark Hamman; Daniel Wagner; Astrid Kessler; Maria-Christine Haase; OS d'Osnabrück; Daniel Inbal, direction

**CP0777788 • 2 CD CPO**

Il fut un temps où pour le grand public mélomane, le Luxembourg évoquait autre chose qu'un paradis fiscal. Ce Comte par exemple : quatre ans après la Veuve Joyeuse, Lehár établit les standards de l'opérette moderne. Le compositeur était particulièrement satisfait de cette œuvre, qu'il écrivit en un mois. Au-delà du succès triomphal de sa création, cette opérette est aujourd'hui moins souvent montée que sa devancière ou que le Pays du Sourire. C'est dire si cette production du Théâtre d'Osnabrück est bienvenue pour remettre les choses en perspective. Habitué du Volkoper de Vienne, David Inbal dirige de façon idiomatique un orchestre impliqué. Marco Vassilli joue la séduction du timbre, Astrid Kessler la fraîcheur de son soprano léger, pour le reste distribution cohérente et efficace. Au total une belle soirée qui méritait d'être documentée, même si on partage l'interrogation de Karl Kraus, rappelée à la fin du texte de présentation, particulièrement fouillé et intéressant. (Olivier Gutierrez)



**Florentio Maschera ( ?1540- ?1580)**

**Libro primo de canzoni da sonare et œuvres de Marc'Antonio Ingegneri et Claudio Merulo**

Liuwe Tamminga, orgues italiens de Bologne

**PAS951 • 1 CD Passacaille**



**Felix Mendelssohn Bartholdy**

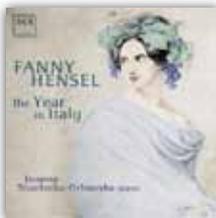
(1809-1847)

**Der 95. Psalm, Kommt lasst uns anbeten, op. 46; Hymne op. 96 ; Der 98. Psalm, Singet dem herrn ein neues lied; Herr gott, dich loben wir...**

Andrea L. Brown; Maria Bernius; Monica Groop; Werner Güra; Michael Volle; Kammerchor Stuttgart; Frieder Bernius, direction

**CAR83217 • 1 SACD Carus**

Le magnifique motet Herr Gott, dich Loben wir de Mendelssohn disparut dans les archives juste après sa création en 1843 et ne fut redécouvert que quelques 150 ans plus tard, au milieu des années 90. Mendelssohn y crée un univers sonore archaïque inhabituel au moyen de passages antiphoniques et d'une harmonisation modale. Son art magistral de la figuration musicale du texte est évident dans les Psaumes 95 et 98 pour solistes, chœur et orchestre ainsi que dans l'Hymne op. 96. En plus de ces œuvres, quelques pièces a-cappella complètent cet enregistrement. L'interprétation du Kammerchor Stuttgart, maintes fois récompensé, de la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et de solistes de renom, sous la direction de Frieder Bernius, se distingue par le soin porté à la couleur sonore et une diction transparente et colorée.



**Fanny Hensel (1805-1847)**

**Das Jahr, douze pièces caractéristiques pour le piano; Abschied von Rom; Villa Mills, op. 2 n° 3; Il saltarello Romano, op. 6 n° 4**

Joanna Strzelecka-Orlowska, piano

**DUX0803 • 1 CD Dux**

Sœur aînée de Mendelssohn, Fanny est aussi douée que lui pour la musique mais, conventions obligent,

elle est priée par son père de n'en faire qu'un hobby et non une « occupation entière » comme son frère, lequel se montre également peu enthousiaste et aidant lorsque qu'elle envisage de publier quelques unes de ses quatre-cent-soixante-six compositions. En revanche son mari, le peintre Wilhelm Hensel, soutient et encourage sa vocation. En 1839-1840, le couple voyage en Italie et séjourne à Rome : loin des interdits familiaux, elle se produit dans plusieurs cercles artistiques où son talent est immédiatement reconnu et fêté. Composé à Berlin fin 1841, le cycle « Das Jahr » (L'Année) se souvient avec émotion de cette période heureuse. Réunissant douze pièces de caractère (plus un épilogue) évoquant chacune un mois, ce recueil plein de charme et d'une grande richesse mélodique, harmonique et rythmique, voit se succéder fantaisie (Janvier), capriccio (Avril), lied sans parole (Mai), mélodie belcantiste (Juin) et variations sur des hymnes de Bach (Mars, Décembre), tandis que le scherzo de Février bruit des échos du carnaval de Venise. Quatre beaux morceaux (dont un bondissant « saltarello » qui concurrence dignement celui de Félix) complètent ce programme italien très honorablement défendu par la jeune pianiste polonaise Joanna Strzelecka-Orlowska. (Alexis Brodsky)



**Gian Carlo Menotti (1911-2007)**

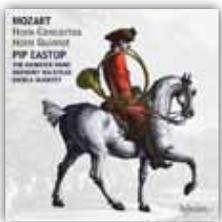
**Le téléphone ou l'amour à trois, opéra comique en 1 acte; Poemetti, 12 pièces pour enfants; Trio violon, clarinette et piano**

Cinzia Forte; Marco Camastra; Stefano Ferrario; Stefano Ricci; Marco Sollini; Groupe instrumental de l'OS Gaetano Donizetti; Fabrizio Maria Carninatti, direction

**CON2087 • 1 CD Concerto**

Né en 1911 en Italie, Gian Carlo Menotti fera toute sa carrière aux Etats-Unis. Surnommé « l'American Puccini », il s'imposera comme un digne héritier des véristes. Ses opéras, Le Médium, formidable succès des années quarante, et le Consul (1950), sont toujours régulièrement montés dans les grandes maisons d'opéra. Le Téléphone est un charmant petit opéra bouffe d'une vingtaine de minutes, créé à New York en 1947, en préambule à la version révisée du Médium. Comme pour l'ensemble de ses opéras, Menotti en écrira le livret. Ben veut demander Lucy en mariage mais Lucy est constamment dérangée par le téléphone... qu'il se résoudra à utiliser pour parvenir à ses fins. Lucy acceptera mais à la seule condition... qu'il n'oublie jamais son numéro. Captés lors du réveillon de la Saint Sylvestre 2000, Cinzia Forte (soprano) et Marco Camastra (baryton), entourés d'un ensemble de musiciens

de l'orchestre de Bergame, en donnent une interprétation vivante et colorée. Les délicieuses Douze pièces pour enfant de 1937 et le virevoltant trio pour clarinette de 1996 complètent ce beau disque à la prise de son exemplaire. (Guy Allio)

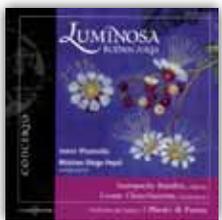


### Wolfgang A. Mozart (1756-1791)

**Concertos pour cor K. 412, 417, 447 et 495; Quintette pour cor K. 407**

Pip Eastop, cor naturel; *Quatuor Eroica*; The Hanover Band; Anthony Halstead, direction

**CDA68097 • 1 CD Hyperion**



### Astor Piazzolla (1921-1992)

**Œuvres pour guitare et bandonéon de Piazzolla et Pujol**

Giampaolo Bandini, guitare; Cesare Chiacchiaretta, bandonéon; Orchestre de chambre I Musici di Parma

**CON2052 • 1 CD Concerto**

Aux auto-proclamés tamponneurs de l'Aspasseport pour le pays merveilleux de la musique savante, précisons que notre chevalier Astor est sans reproche. Piazzolla a même fait de fort sérieuses études classiques, notamment auprès de notre célèbre Nadia Boulanger, ça pose catégorie chic et choc (comme plus tard la classe de Messiaen !). Le tout matiné d'une sorte de néotango argentin, présumé libéré avec du jazz autour, s'assurant ainsi une notoriété mondiale assez grand public. Mais on sait peu qu'il avait commis en clin d'oeil ces Quatre saisons, au robotatif cependant d'une infaillibilité un peu courte dans son dandinement frôlant le monotone de derrière de pintade. De même pour son double concerto. En complément, on peut se laisser prendre au charme plus contemplatif de celui de Maximo Diego Pujol, également grand guitariste dans la luminosité (*luminosa*) de Buenos-Aires. Les interprètes sont excellents, surtout au bandonéon (que pratiqua Piazzolla), avec mention spéciale pour I Musici di Parma (déjà connus dans Nino Rota, le Requiem de Mozart...). Ce disque aurait pu nous donner vingt minutes en plus. Présentation des plages non numérotée. Le discophile normalement ergoteur pendra sévèrement l'éditeur. (Gilles-Daniel Percet)



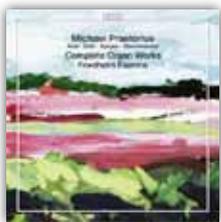
### Mario Pilati (1903-1938)

**Suite pour piano et cordes; Bagatelles pour piano, livres 1 et 2**

Giovanni Nesi, piano; Orchestra Nazionale Artes; Andrea Vitello, direction

**TC901602 • 1 CD Tactus**

Engagé très tôt dans une brillante carrière de pédagogie et de compositeur, admiré et reconnu, Mario Pilati verra son avenir brisé prématurément suite à une maladie qui l'emportera en 1938, à la veille de la seconde guerre mondiale. Il avait 35 ans et son œuvre, interprétée de son vivant par des chefs aussi prestigieux que Koussevitsky ou Mitropoulos, tombera dans l'oubli, victime sans doute de l'ostracisme que connaîtront les artistes de l'Italie fasciste. D'inspiration néoclassique, elle puise dans la musique ancienne, quant à sa forme, et s'enrichit des recherches de timbre et de rythme de son époque. Sa suite pour piano et cordes (1924-1925) se réfère à la suite de danses baroques. Elève de Maria Tipo, Giovanni Nesi nous en donne une interprétation fine, bien soutenue par l'Orchestra Nazionale Artes sous la baguette engagée d'Andrea Vitello. La sensibilité du pianiste fait merveille dans les bagatelles qui nous permettent encore mieux d'approcher l'intimité du compositeur. L'esprit des Scènes d'enfant de Schumann (Mario Pilati les dédiera à ses filles) et la poésie des pièces lyriques de Grieg ne sont jamais très loin. (Guy Allio)



### Michael Praetorius (1571-1621)

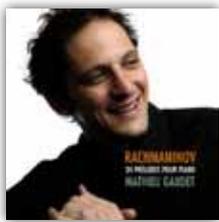
**Intégrale de l'œuvre pour orgue**

Friedhelm Flamme, orgue

**CPO777716 • 2 SACD CPO**

Dans le cadre de la monumentale entreprise discographique consacrée depuis plusieurs années par l'organiste F. Flamme à la musique d'orgue baroque d'Allemagne du Nord — ce volume XI nous propose, d'une part les œuvres de Michael Praetorius (cd1), d'autre part (cd 2) des pièces de compositeurs beaucoup moins connus — pour certains d'entre eux nés au XVIIe siècle —, très peu enregistrées jusqu'ici ou même inédites. Ce second disque est une petite merveille tant par le choix des pièces que par leur interprétation : pas de chefs-d'œuvre inoubliables, mais des morceaux courts qui, à eux seuls, forment une anthologie des formes et des ressources rhétoriques d'une musique

représentant un état encore précoce de ce qu'on a, beaucoup plus tard, appelé "musique baroque" : œuvres déjà solidement charpentées et qui en même temps foisonnent d'idées. On appréciera particulièrement les variations de choral enregistrées ici, qui constituent parfois des balises surprenantes sur le chemin qui mène à l'Orgelbüchlein de Bach. Un magnificat de Johann Bahr étonnant de délicatesse, petit joyau très ciselé, avec de beaux effets d'échos, servi par une registration inventive et un jeu clair et précis. Les compositions d'Andreas Werckmeister dans lesquelles le profane et le sacré se mêlent ont vraiment quelque chose de singulier. En revanche, — et c'est bien dommage — si F. Flamme nous donne, dans le cd 1, des "chorals fantaisies", des variations sur le "Wir glauben all an einen Gott", et des hymnes latins qui forment l'œuvre de Michael Praetorius une lecture fluide et allante, son interprétation reste trop sage, trop horizontale. C'est propre, correct, mais cela manque de relief, de respiration. Faute d'une articulation suffisamment affirmée, l'architecture des chorals est quelque peu aplatie. L'ensemble n'est pas assez ciselé, tranchant, projeté. Et, surtout, la registration reste trop uniforme. Dans le même répertoire, le disque de Jean-Charles Ablitzer est autrement plus convaincant : un ton qui s'impose d'emblée, davantage de hauteur, de saveur, une mise en forme et en volume vraiment magistrale et variée. Une science de l'attaque et de la couleur (registrations extrêmement bien pensées) qu'on n'a malheureusement pas ici. (Bertrand Abraham)



### Sergei Rachmaninoff (1873-1943)

**10 préludes, op. 23; 13 préludes, op. 32**

Mathieu Gaudet, piano

**XXI1622 • 2 CD XXI-21 Productions**

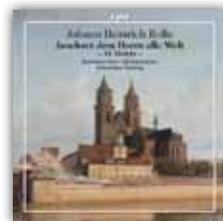


### Joseph Joachim Raff (1822-1882)

**La fée d'amour, morceau caractéristique de concert, op. 67; Suite pour violon seul et orchestre, op. 181; Concerto pour violon et orchestre n° 1 en si mineur, op. 161**

Tobias Ringborg, violon; Orchestre Symphonique de l'Opéra de Norrlands; Andrea Quinn, direction

**CDS1075 • 1 CD Sterling**



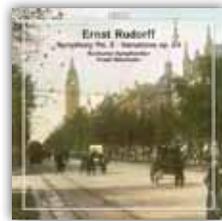
### Johann Heinrich Rolle (1716-1785)

**Jauchzet dem Herrn alle Welt, Motets choisis**

Kammerchor Michaelstein; Sebastian Göring

**CPO777778 • 2 CD CPO**

Johann Heinrich Rolle fut l'un des quatre candidats à la succession de Telemann au poste de directeur de la musique à Hambourg. Carl Philipp Emanuel Bach l'emporta seulement d'une voix devant l'organiste et maître de chapelle de Magdebourg. À l'instar de certains autres musiciens de sa génération appartenant également à la sphère spirituelle de l'Allemagne du Nord (Homilius, Hertel), Rolle fusionna le style savant, perpétuant l'usage du contrepoint rattaché à la conception d'un art sacralisé au delà de sa fonction, et le séculaire style « sensible » fondé sur une recherche d'expression immédiate et accessible, privilégiant la mélodie aux tournures plus chaleureuses et familières. Liant ces deux esthétiques opposées, la richesse harmonique du chœur a cappella engendre parfois une volupté « moderne » de la résonance des accords. Si l'on songe à la tension du conflit entre deux mondes telle qu'elle fut vécue par Wilhelm Friedemann Bach ou Franz Xaver Richter, la faculté de Rolle de la dépasser, de lui offrir une solution heureuse, représente un moment significatif dont l'importance n'a sans doute pas encore été mesurée alors qu'il s'avère être un précieux moyen d'investigation de l'évolution de la musique allemande du baroque au romantisme dont la volonté de syncrétisme est ici plus qu'annoncée. La forme en un seul et court mouvement impose une grande économie de moyens que consolide la richesse des modulations (parfois digne de Lotti) générant une succession de couleurs et d'affects comparable à ce qu'offre une sonate de Scarlatti pour les mêmes raisons. Si la contrainte de la brièveté favorisa cette manière attachante d'être aussi limpide et gracieux qu'expressif et recueilli, rendant ces motets si plaisants, il est peu probable que la contrainte de la durée puisse affaiblir leur attrait. (Pascal Edeline)



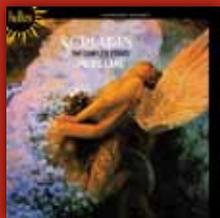
### Ernst Rudorff (1840-1916)

**Symphonie n° 3, op. 50; Variations, op. 24**

Bochumer Symphoniker; Frank Beermann

**CPO777458 • 1 CD CPO**

Sélection ClicMag !



**Alexandre Scriabine** (1872-1915)

**Intégrale des études pour piano**

Piers Lane, piano

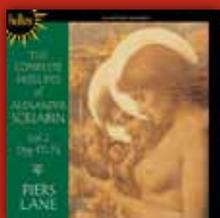
CDH55242 • 1 CD Hyperion



**Prélude, op. 2 à 16**

Piers Lane, piano

CDH55450 • 1 CD Hyperion



**Préludes, op. 17 à 74**

Piers Lane, piano

CDH55451 • 1 CD Hyperion

Alexandre Scriabine compositeur et pianiste russe né et mort à Moscou (1872-1915), fait partie des plus grands créateurs à cheval entre le XIX<sup>ème</sup> et le XX<sup>ème</sup> siècle. Personnalité visionnaire, génie précoce du piano. Il a formalisé dans ses œuvres une théorie philosophique de la musique, imprégnée de mystique et d'occultisme (théosophie). Il fut l'élève de Taneiev et d'Arenski puis il découvre en voyageant en Europe la musique de Wagner, Liszt et Debussy. Parallèlement il s'initie à l'œuvre de Nietzsche et de Schopenhauer avant de s'orienter vers la philosophie orientale. De par son adoration pour Chopin, son œuvre est majoritairement dédiée au piano. Mais il compose aussi trois symphonies, un concerto pour piano, des poèmes symphoniques. Il conçoit également un « clavier de lumière », dispositif qui associe notes et couleurs, les intervalles entre les notes influant sur les combinaisons colorées projetées simultanément dans l'espace. Scriabine avait l'objectif d'y associer gestes et parfums afin de mêler tous les sens à « l'Acte préalable » de ce grand « Mystère », ultime essai au titre évocateur que sa fin, hélas, empêcha. L'univers de Scriabine pourrait être (Goléa) celui d'un dandy raffiné à la Huysmans s'élevant dans l'opium d'un orientalisme décadent ou bien serait-il ce novateur qui s'émancipe de la tonalité (à la manière du Schoenberg de la même époque) sans vraiment y parvenir, et prolonge l'expérience du chromatisme wagnérien en l'exaltant. Sa musique pour orchestre se révèle d'une radicalité harmonique et d'une finesse de texture remarquables. Le Label Hypérior dans

sa collection économique Hélios, vient de faire paraître l'intégrale des préludes (2 volumes) et des études sous le doigt de Piers Lane (les enregistrements datent de 1992 et 2000). Le pianiste australien a un goût infaillible et sait partager un répertoire pointu : transcriptions de Bach, les études de Saint Saëns et de Moscheles. Eugen d'Albert et la série des concertos romantiques (pour le même label). Alexander Scriabine s'y inscrit naturellement. On a en mémoire deux interprétations de référence : Sofronitsky l'incarnation, le serviteur exact du compositeur et les interprétations fouillées et magistrales de Vladimir Horowitz. A l'évidence, Piers Lane possède lui aussi la technique digitale indispensable pour rendre les multiples effets et nuances de cette musique. L'opus 8 des études reste fidèle à l'héritage de Chopin et de Liszt. Lane chante et enveloppe ses phrases d'un rubato certain. L'esprit slave : l'effusion, la danse et la mélancolie (n° 8 et 11). Chaque mélodie (surtout dans l'opus 42) regorge d'un surplus d'indications et de notes qu'il faut tricoter avec un doigté suffisant. Rien n'échappe au pianiste dans ces frétillements de trilles et ces déferlements d'arpèges (n°10). Mais jamais ce trop-plein, ce clinquant (si péjorativement dénigré par Goléa) n'est patent. Ecoutez le fameux patetico (exemplaire de retenue). Diligemment, Piers Lane détaille chaque étude comme de la dentelle à l'aiguille. Ses doigts étant des esclaves dociles, ses mains magnétiquement reliées au clavier, il se permet ce qu'il veut, quite à accélérer les mouvements rapides (op. 42 : n°3 prestissimo, n° 6 exaltato) et

à rompre les tensions jusqu'au silence. L'opus 56 plane de façon inquiétante. Les trois études op. 65 fleurissent le souffre et la fleur, l'incarnat et le vert méduse. Le pianiste brosse les notes comme des touches de couleur, dopant les timbres, saturant les mélanges. Piers Lane sait faire preuve de témérité et de rudesse dans la gestion des dynamiques (rétention – expansion) mais il atteste aussi d'une grande délicatesse de toucher. Appuyant la touche et la pédale, pénétrant l'ivoire lorsqu'il faut. Ce lié crémeux sied bien aux vingt quatre préludes calqués sur ceux de Chopin. Entre ces derniers et les plus tardifs, Scriabine et Rachmaninov ont pactisé. Le piano se fond souvent dans un pianisme plus prosaïque que mystérieux, à la fois lyrique et sauvage. Les derniers opus (67 et 74) font éclater la veine mélodique pour en exsuder sang et pus. L'écoute en devient aveugle et captive de ce qui se trame et se révèle. Chaque prélude devient alors une vision, une image fantôme à la Hiéronimus Bosch. Balisant parfaitement son parcours, cheminant de l'opus 2 (1889) au 74 (1914), Piers Lane dégage l'évolution du langage de Scriabine. Il traduit légitimement l'héritage romantique, accompagne la tournure élastique, déviante de l'harmonie et dévoile les nouveaux procédés de composition adoptés par le compositeur dans les ultimes préludes. Trois volumes qui pouvaient laisser augurer d'une intégrale de prestige. (Jérôme Angouillant)

Aujourd'hui bien oublié, Ernst Rudorff fut une figure majeure de la vie musicale berlinoise du 19<sup>ème</sup> siècle. Elève de Reinecke qui le plaçait plus haut que ses condisciples Grieg ou Sullivan, il est l'exemple de ces musiciens ancrés toute leur vie dans le langage de leur jeunesse. Ses variations sur un thème original de 1875 créées par la philharmonie de Berlin sous la baguette de Joachim en 1887 seulement s'inspirent des célèbres variations sur un thème de Haydn de Brahms, mais restent assez conventionnelles. Quant à sa dernière symphonie de 1911 elle évoque plus Tchaïkovsky ou les danses slaves de Dvorak dans son finale que Brahms, et reste imperméable aux évolutions du langage musical en ce début de 20<sup>ème</sup> siècle. Sans apporter de révélation majeure, la découverte de ces deux pages enrichit notre connaissance du terreau musical dans lequel grandissaient de leur côté Mahler ou Strauss. Une fois encore on tire son chapeau au travail de CPO et de Frank Beermann, infatigable défricheur du répertoire inconnu. Des œuvres plaisantes dans une interprétation irréprochable ; de la belle ouvrage donc qui rappelle que l'histoire de la musique n'est pas constituée que de grands génies mais aussi d'une estimable cohorte d'artisans consciencieux. (Richard Wander)



**Alfred Schnittke** (1934-1998)

**Sonate piano n° 1 / F. Schubert : Sonate piano «Reliquie», D. 840**

Vladimir Feltsman, piano

NI6284 • 1 CD Nimbus

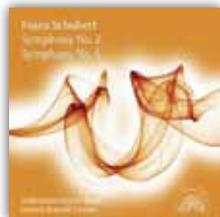


**Franz Schubert** (1797-1828)

**Sonates pour piano, op. posth., op. 42 D. 845 et op. 120 D. 664; Fantaisie Wanderer, op. 15, D. 760**

Garrick Ohlsson, piano

DUX0930 • 1 CD DUX



**Franz Schubert** (1797-1828)

**Symphonies n° 2, D. 125 et 6, D. 589**

OS de Bâle; Dennis Russel Davies, direction

SOB07 • 1 CD Sinfonieorchester Basel



**Georg Schumann** (1866-1952)

**Quatuor pour piano, op. 29; Sonate violoncelle et piano, op. 19**

Münchner Klaviertrio

CPO777864 • 1 CD CPO

Issu d'une famille de musiciens, élève de Carl Reinicke, Georg Alfred Schumann (1866-1952) a forgé sa notoriété au cours d'une longue carrière de pianiste, compositeur, chef d'orchestre,

professeur et maître de chœur. Romantique tardif, il a abordé presque tous les genres au sein d'un catalogue dépassant une certaine de compositions parmi lesquelles la musique de piano et les pièces chorales occupent une place prépondérante. Ecrites au tournant du XX<sup>ème</sup> siècle, les deux œuvres de musique de chambre réunies ici sont très directement influencées par Brahms. Ainsi, la Sonate pour violoncelle et piano prend manifestement pour modèle la Première Sonate de Brahms (opus 38) dont elle partage la même tonalité, une coupe et une facture identiques. C'est également d'un lied de Brahms dont dérive le thème de son andante central. Parcouru et animé par un souffle large et puissant, développant de séduisants motifs mélodiques, constamment soutenu par une belle inspiration, l'ambitieux Quatuor pour piano s'inscrit clairement dans la lignée de ceux de Mendelssohn, Robert Schumann et Brahms. Organisé en quatre vastes mouvements et empreint de sonorités orchestrales, comme ses illustres prédécesseurs il regarde résolument vers la symphonie. Sans égaler ces chefs d'œuvre, ce Quatuor n'en reste pas moins une incontestable réussite. (Alexis Brodsky)



**Louis Spohr (1784-1859)**

**Die letzten Dinge, oratorio en deux parties**

Johanna Winkel; Sophie Harmsen; Andreas Weller; Konstantin Wolff; Kammerchor Stuttgart; Deutsche Kammerphilharmonie Bremen; Frieder Bernius, direction

**CAR83294 • 1 CD Carus**

Par son dynamisme vivifiant un répertoire jusqu'à lui faire retrouver un impact et une fraîcheur à tort insoupçonnés, le Freiburger Barockorchester peut être apparenté à des ensembles tels que Concerto Köln ou Tafelmusik. La musique des fils Bach légitime un traitement et une attention spécifiques au même titre que le style baroque dont la présence d'éléments résiduels dans leurs styles a trop longtemps fourni prétexte à en relativiser la valeur absolue et les mérites réels. S'ouvre la voie royale menant à l'âme d'une époque si l'on s'autorise, le temps d'une immersion, à suspendre la conscience globalisante, panoramique, de ce qui l'environne en amont et en aval ? Détournant de sa finalité (la supériorité de l'équilibre formel comme expression du beau et donc du bien) le paradigme musicologique résumé dans une remarquable synthèse de Marc Vignal définissant le classicisme comme esthétique d'une « forme organique capable de démarrer, mais aussi d'aboutir », triomphant du « tributaire de l'instant », nous gagnons une pleine disponibilité au fourmillement d'inspirations, d'élan et de directions culminant dans le pittoresque des deux décennies précédant 1780. La sélection des œuvres enregistrées en est éloquemment représentative. Rompu aux particularismes (terme plus sympathique que « manières ») des quatre univers distincts, le Freiburger Barockorchester communique une fois de plus (après les splendides six concertos Wq 43 de C.P.E. Bach avec Andreas Staier chez Harmonia Mundi) son enthousiasmante connivence avec ces expériences vouées, selon leur auteur et ses humeurs, à surprendre, dépayser, charmer et toucher. (Pascal Edeline)



**Igor Stravinsky (1882-1971)**

**Le Sacre du Printemps (versions pour orchestre et pour piano à 4 mains)**

Maki Namekawa, piano; OS de Bâle; Dennis Russel Davies, direction

**SOB06 • 1 CD Sinfonieorchester Basel**

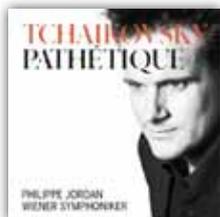


**Thomas Tallis (?1505-1585)**

**Musique vocale sacrée**

The Cardinal's Musick; Andrew Carwood, direction

**CDA68076 • 1 CD Hyperion**

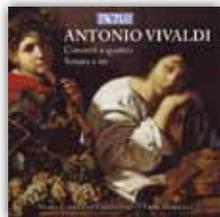


**Piotr Ilyitch Tchaikovski (1840-1893)**

**Symphonie n° 6, op. 74 «Pathétique»**

OS de Vienne; Philippe Jordan, direction

**WS006 • 1 CD Wiener Symphoniker**



**Antonio Vivaldi (1678-1741)**

**Concertos RV 84, 91, 96, 100, 103; Sonate RV 86**

Maria Giovanna Fiorentino, flûte à bec, flûte traversière; I Fiori Musicali [violin baroque, basson baroque, archiluth, théorbe, guitare baroque, clavecin]

**TC672255 • 1 CD Tactus**

Bien connue pour ses interprétations d'Arcangelo Corelli, Maria Giovanna Fiorentino nous offre ici, accompagnée de l'ensemble I Fiori Musicali, une interprétation de haute volée de quelques concertos de Vivaldi. Les instruments utilisés sont des reproductions d'anciens du XVIIIème, excepté le basson qui est d'époque. On pourra savourer le très beau timbre de cet instrument, mis en valeur dans l'excellent duo avec flûte du deuxième mouvement du concerto RV100. L'ensemble nous gratifie ici d'une interprétation toujours vivante, rythmée, colorée, mais jamais lancinante, on retrouve bien ici l'esprit de l'auteur des « Quatre Saisons », surtout dans le 3ème mouvement du concerto en fa. Les instruments s'épanouissent avec une très bonne prise de son dans un espace idéal pour cette musique intimiste. La notice rédigée en italien et anglais est assez succincte, une traduction en français aurait cependant été la bienvenue. Un disque, somme toute assez court (50'35), mais attachant à bien des égards, que l'on aura plaisir à écouter et réécouter pour y découvrir toutes les subtilités de cette musique. (Philippe Malderex)



**Johan Wagenaar (1862-1941)**

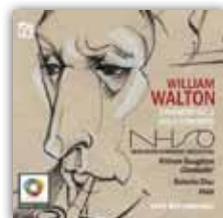
**Poèmes symphoniques [Sinfonietta; Frühlingsgewalt; Elverhoel; Amphitron; Le Cid]**

Nordwestdeutsche Philharmonie; Antony Hermus

**CP0777933 • 1 CD CPO**

Avec ce second volume, le jeune chef Antony Hermus à la tête de la Nordwestdeutsche Philharmonie poursuit l'exploration de l'œuvre symphonique du compositeur et organiste hollandais Johan Wagenaar (1862-1941). A l'instar d'un Richard Strauss dont il est l'exact contemporain et qui l'a sensiblement influencé, Wagenaar s'est d'emblée, résolument et définitivement inscrit dans le registre postromantique. Et pourtant, nulle trace de sécheresse ni d'académisme poussiéreux dans cette musique qui reste au contraire étonnamment fraîche, vivante et spontanée. Inondée de lumière, immédiatement accessible compte tenu de sa profusion mélodique, elle puise parfois dans un folklore hollandais aux rythmes vifs et enjoués, où la sentimentalité le dispute à l'humour. Aux côtés du jeune et vitaminé Frühlingsgewalt (1894) et de l'ouverture Amphitron (1938) au lyrisme et à l'écriture un peu plus arides, on distinguera surtout ici Le Cid (1912), pittoresque prélude à l'opéra éponyme construit autour de savoureux éléments espagnols (rythmes syncopés, castagnettes) et burlesques, la classique Sinfonietta (1917) avec son séduisant scherzo mendelssohnien et son finale

qui reprend une ancienne mélodie populaire hollandaise, et enfin le très réussi poème symphonique Elverhoel (1940) inspiré par une traditionnelle saga danoise, dont l'orchestration subtile et raffinée expose une large palette de couleurs venant adroitement soutenir le propos narratif. (Alexis Brodsky)

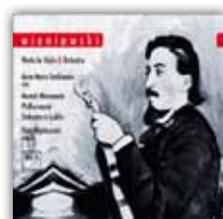


**Sir William Walton (1902-1983)**

**Symphonie n° 2; Concerto pour alto; Prélude et fugue de «Spitfire»; Crown Imperial**

New Haven SO; William Boughton, direction

**NI6290 • 1 CD Nimbus**



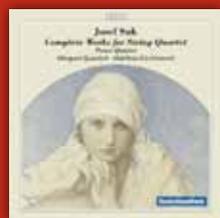
**Henryk Wieniawski (1835-1880)**

**Polonaise de concert, op. 4; Fantaisie brillante sur «Faust» de Gounod, op. 20; Deuxième Grand Concert, op. 22**

Anna Maria Staskiewicz, violon; Henryk Wieniawski Lublin Philharmonic; Piotr Wijałkowski, direction

**DUX0797 • 1 CD DUX**

**Sélection ClicMag !**



**Josef Suk (1874-1935)**

**Intégrale des quatuors à cordes; Quintette pour piano**

Matthias Kirschnereit, piano; Quatuor Minguet

**CP0777652 • 2 CD CPO**

Le jeune Josef Suk avait tout pour être un musicien heureux : violoniste virtuose, compositeur fêté, élève adoré du grand Antonin Dvorak dont il était devenu le gendre, il était l'espoir de la musique tchèque. Mais en 1904 la mort de son maître et beau-père suivie l'année suivante de celle de son épouse allait le jeter dans un chagrin inconsolable et modifier radicalement son style; renonçant à la fraîcheur et à l'enthousiasme juvénile de ses premières œuvres, Suk se tournait vers un expressionisme tor-

turé et douloureux dont le cycle de ses grands poèmes symphoniques (Asraël, Conte d'été, Maturation et Epilogue) allait former la colonne vertébrale. Parallèlement, l'œuvre pour quatuor à cordes de celui qui anima longtemps la formation du quatuor de Bohême (dont il était second violon) allait montrer la même évolution. Le vaste quintette et le premier quatuor se situent dans la descendance des pages comparables de Dvorak, ainsi que quelques brèves pages sans prétention. Mais la superbe méditation sur le choral de Saint Wenceslas et surtout l'ambitieux second quatuor, partition radicale de la grande maturité, montrent la force créatrice et l'originalité profonde du maître tchèque ; le scandale qui accueillit la création de ce quatuor fit même envie à Schoenberg... Une découverte majeure sous les archets impeccables du jeune quatuor Minguet, qui dialogue en confiance avec le brillant Matthias Kirschnereit dans le quintette, et un voyage passionnant dans l'univers intime d'un maître du XX° siècle tchèque passé d'une euphorie aux accents slaves à l'introspection la plus bouleversante. (Richard Wander)

Sélection ClicMag !



**Toccatà et Fugue**

**J.S. Bach : Toccatà et fugue, BWV 565; Sonate B. A16 op. 1/13 / G. Tartini : Sonate, B. g10 op. 1/10 «Didone Abbandonata» / G.P. Telemann : Fantaisie n° 1, TWV 40 : 14; Suite Gulliver, TWV 40 : 108 / H. Biber : Passacaille / G. Bassano : Ricercà Terza**

Enrico Onofri, violon

**PAS1004 • 1 CD Passacaille**

Le projet de ce disque repose sur une anecdote. En visitant un monastère Zen, Enrico Onofri observe des moines qui s'occupent à coudre leur kesa, vêtement qu'ils porteront le reste de leur

vie. Il remarque un jeune novice qui lui, détricote le sien. Le maître intervient : « Ces coutures représentent ce que nous étions et qui nous sommes aujourd'hui lorsque nous le portons. Laisse les être ce qu'elles doivent être. Et soit heureux. » Onofri reprend ainsi un enregistrement réalisé en 2009 de pièces pour violon seul du 18ème siècle pour le « retricoté » et le réactualiser à sa manière. Avec cette idée très zen de recréer dans l'instant et de partager aussitôt. Bach tout d'abord avec la transcription inédite (dans la tonalité d'origine s'il vous plaît !) de sa toccata et fugue BWV 565. En funambule, Onofri arrive par une virtuosité jamais redondante à maintenir la polyphonie de l'œuvre et ce, malgré la gageure du ré mineur. La Sonate de Tartini Dinone abbandonata réduite pour un seul violon (selon le souhait du compositeur qui trouvait l'ajout de la basse « cérémonieux») est intéressante parce qu'entrecoupée de la poésie de Métastase, elle conserve une narrativité de

chaque instant, illustrée par un violon aux aguets et un violoniste aux taquets. De la passacaille de Biber, Onofri en fait ressortir toute la souplesse de la ligne et le brillant de chaque variation. Les Fantaisies en trois mouvements de Telemann sont d'un charme naturel et d'une vivacité contrapuntique irrésistibles. La Gulliver Suite réclame un second violon. Tout à la fois excentrique et très brève elle codifie en musique avec des procédés complètement originaux une théorie inspirée du roman de Swift. Le disque se conclut par une pièce de violon de Giovanni Bassano. Un Ricercata, exécutée comme une libre improvisation. Enrico Onofri possède un jeu (au sens de s'adonner à un jeu, s'ébrouer) à la fois ludique, virtuose et voluptueux, et son violon baroque, un anonyme du 18ème siècle, n'est pas en reste : piqué éclatant et timbre satiné. Comme le recommande finalement le spirituel Onofri et son maître zen : Enjoy. (Jérôme Angouilliant)



**L'héritage de Corelli**

**Œuvres de Corelli, Carbonelli, Mossi, Visconti, Castrucci, Locatelli, Montanari**

Riccardo Minasi, violon; Marco Ceccato, violoncelle; Giulia Nuti, clavecin, orgue; Margret Köll, triple harpe

**PAS962 • 1 CD Passacaille**

L'affiche était prometteuse : le legs Corellien ne fait pas, loin s'en faut, l'objet du culte qu'il mérite. Ses successeurs ne s'y étaient pas trompés, voyant en Corelli l'une des figures tutélaires de l'histoire de la musique. A une époque où la prolixité (dans le meilleur des cas) était la règle, ce maître des plus fascinant, tenant autant de Moïse que d'Abraham, sacrifiait sur l'autel de son exigence artistique bon nombre de travaux par lui jugés inaboutis, pour ne présenter que le concentré le plus essentiel : un œuvre limité à six opus où il livrait à l'humanité les Tables de la Loi violonistique. Ce CD entend ressusciter l'hommage dû à ce père fondateur du violon, ravivant au moyen d'une savante mise en abîme celui que lui rendirent ses successeurs directs. Riche d'une documentation fort roborative, il propose à cet effet pas moins de quatre premières mondiales que l'on se réjouit par avance de pouvoir écouter. La déception est à la mesure de l'enthousiasme suscité. Musica Antiqua Roma et Riccardo Minasi ont sans doute leurs thuriféraires; ils présentent, admettant, de prestigieuses références. Pour ma part, je ne peux me satisfaire de l'absence de phrasé digne de ce nom, de plans mal établis (quand ils ne sont pas indistincts), d'une technique instrumentale insuffisante. (Christophe Luret)



**Bach - Telemann - Hoffmann**

**J.S. Bach : Cantates BWV 27, 55, 159 / M. Hoffman : Cantate «Schlage doch gewünschte Stunde» / G.P. Telemann : Cantate TWV 4 : 17**

Il Gardellino; Marcel Pönnel, direction

**PAS989 • 1 CD Passacaille**

Il y a peu de sentiments aussi caractéristiques du baroque germanique que l'épéctase luthérienne, tant illustrée par les artistes et louée par les théologiens. Les œuvres rassemblées dans cet enregistrement par Marcel Pönnel sont de superbes exemples de cette attente d'une mort rédemptrice, douce et sereine. Les cantates BWV 27 et 55 de Johann Sebastian Bach allient avec expressivité et mélancolie les deux fondements de l'art, unis dans l'amour divin : eros et thanatos. C'est également le sentiment dominant dans le merveilleux aria spirituel Schlage doch, gewünschte Stunde de Georg Melchior Hoffmann (longtemps attribué à Bach) : la cloche y égraine les heures qui séparent le croyant de sa mort tant désirée alors que l'alto développe une mélodie sensuelle et lyrique mêlée de figuralismes. Damien Guillon en donne une interprétation plus incarnée que le légendaire enregistrement de Henri Ledroit. L'ensemble Il Gardellino a fait le choix d'un orchestre limité à un instrumentiste par partie ; ce qui met admirablement en évidence la prodigieuse polyphonie de l'écriture de Bach et de Telemann, et permet d'apprécier pleinement les somptueux timbres des instruments (particulièrement quand les 4 cordes se lient bois). Cette lisibilité, accentuée par de beaux phrasés et des basses très souples et

rythmiques, donne à l'ensemble une cohérence dramatique admirable. Le quatuor de solistes fait également preuve d'une grande intelligence rhétorique, laissant le Beau émerger de la puissance expressive de la musique et non d'artifices techniques. La prise de son très proche, l'esprit chambriste de l'orchestre et l'imbrication des voix et des instruments, enveloppent avec douceur et complexité, un auditeur au comble du plaisir : Komm, sanfter Tod ! (Jean-Michel Hey)



**Benoît Leblanc**

**Mélodies de Gounod et Fauré**

Benoît Leblanc, baryton; Pierre McLean, piano

**XXI1584 • 1 CD XXI-21 Productions**



**Le Lied suisse après 1900**

**Lieder de Frey, Lang, Sulzberger, Zehnder**

Sybille Diethelm, soprano; Valentin Johannes Gloor, ténor; Edward Rushton, piano

**MGB6280 • 1 CD Musiques Suisses**

Ce CD venu de Suisse présente des lieder écrits dans les années 1920 et quelques mélodies françaises (sur des textes de Verlaine, Emile Blémont ou Albert Samain). Son intérêt est de contribuer à réviser le préjugé trop répandu selon lequel la Suisse était incapable de s'extraire du classicisme musical. Qu'ils

se nomment Emil Frey, Walter Lang ou Marcel Sulzberger, les compositeurs helvétiques ont été confrontés aux transformations artistiques du début du 20ème siècle et ont pris leur place dans le modernisme naissant, s'imprégnant des recherches menées par Debussy, Busoni ou Schoenberg. Il s'agit bien ici d'un éclairage opportun sur cette production musicale restée à l'écart. On regrettera néanmoins que la prise de son ait privilégié le jeu du pianiste aux dépens du chant des interprètes. (Jean-Claude Debanne)



**Elisabeth Kulman**

**R. Schumann : L'Amour et la vie d'une femme, op. 42; Adieu, op. 82; 7 Lieder d'Elisabeth Kulman, op. 104; Pièce de Fantaisie, op. 12/3 / R. Wagner : Wesendonck-Lieder, WWV 91**

Elisabeth Kulman, mezzo-soprano; Eduard Kutrowatz, piano

**PR91256 • 1 CD Preiser**



**Angelika Kirchschrager**

**Œuvres de Vierne, Bach, Haendel, Giordani, Beethoven, Franck, Mendelssohn, Dvorák, Bruckner, Gounod, Schmidt**

Angelika Kirchschrager, mezzo-soprano; Robert Lehrbaumer, orgue

**PR90829 • 1 CD Preiser**



**Duos pour deux violons**

**B. Bartók : 44 duos pour 2 violons / L. Berio : Duetti per due violini**

Jonathan Crow, violon; Yehonatan Berick, violon

**XXI1669 • 2 CD XXI-21 Productions**

Sur les traces de Léopold Mozart, de Giovanni Battista Viotti, d'Ignaz Joseph Pleyel, de Louis Spohr, de Ferdinand David ou de Charles Auguste de Bériot, les duos pour deux violons sont souvent associés au cheminement de tout violoniste. Au XXème siècle, le compositeur hongrois Bela Bartok écrit quarante quatre duos en 1931. L'Italien Luciano Berio s'inspirant de son illustre aîné laissera trente quatre duos pour deux violons composés de

1979 à 1983. Le présent enregistrement réunit deux violonistes à découvrir de la nouvelle génération : les canadiens Jonathan Crow et Yehonatan Berick. Ces deux recueils de deux des plus importants compositeurs du XX<sup>ème</sup> siècle forment un ensemble de pièces caractéristiques s'adressant aux étudiants des conservatoires à des violonistes confirmés. Si Bartok nous ballade dans un langage allant de la modalité à l'atonalité en explorant les chants populaires hongrois, serbes, slovaques, valaques, roumains et arabes, Bério signent des pièces courtes utilisant écriture allant du diatonisme à la tonalité. À l'image de son illustre aîné, ses mélodies trouvent leur essence dans les chants folkloriques. Chaque duo est dédié à une personnalité musicale de notre temps. Les deux violonistes développent leur pouvoir de séduction reposant sur de multiples facettes, des aigues à vous couper le souffle, des attaques tranchantes et une justesse rare. Ils transcendent ses trésors de finesse et d'intimité. Ils jouissent d'une prise de son remarquable. (Serge Alexandre)



### Ksenia Bashmet

**J.S Bach : Concerto n° 1 pour piano et orchestre, BWV 1052 / A. Schnittke : Concerto piano et cordes / D. Chostakovitch : Concerto n° 1 pour piano, trompette et orchestre, op. 35**

Ksenia Bashmet, piano; Vladislav Lavrik, trompette; Moscow Soloists; Yuri Bashmet

QTZ2060 • 1 CD Quartz



### La nouvelle image de Bach

**Prélude, BWV 533a; Fantaisie, BWV 695; Erbarm dich mein, o Herre Gott, BWV 721; Prélude et fugue, BWV deest; Sonate, BWV 1001; Partita, BWV 1006a; Chaconne, BWV 1004/5; Aria, BWV 988/1**

Luca Guglielmi, piano-forte, orgue, clavecin, clavicorde

STR33995 • 1 CD Stradivarius

Le très intéressant texte de présentation de ce disque met l'accent sur deux spécificités de Jean-Sébastien Bach, une attention toute particulière à la facture musicale de son époque, ainsi que la pratique de la « parodie », une permanente réécriture d'œuvres anciennes pour les adapter aux nouveaux

instruments de son temps. Nous découvrirons ainsi un florilège d'œuvres, interprétées sur 4 instruments différents, orgue, clavecin et beaucoup plus rares, piano Cristofori et clavicorde. Les instruments sont très bien captés, bien que les prises de son s'étalent sur 10 ans ; on peut simplement regretter la nécessité d'ajuster le volume sonore des différentes plages, sous peine d'entendre le clavicorde sonner avec la même ampleur que l'orgue d'église. Bien que l'intérêt soit constamment renouvelé d'une œuvre à l'autre, les plages les plus passionnantes sont celles dévolues au clavicorde. On y entend en effet deux des célèbrissimes sonates et partitas pour violon seul, dans une version que Bach interprétait lui-même. Le brillant et la virtuosité du violon s'effacent ici au profit d'une lecture intimiste et pleine d'émotion. (Denis Jarrin)



### Katerina Chrobokova

**C.P.E. Bach : Sonate n° 1 / J.B. Vanhal : 2 Fugues / G. Muffat : Toccata Duodecima et ultima / L.N. Clérambault : Suite du 2e ton / B. Galuppi : Sonate en ré majeur**

Katerina Chrobokova, orgue

PAS949 • 1 CD Passacaille



### Winterreise

**Lieder de Schubert, Mendelssohn, Chopin transcrits pour le piano par Franz Liszt**

Els Biesemans, piano-forte

GEN14322 • 1 CD Genuin



### Cheer, Boys, Cheer !

**Pièces d'Henry Russell**

The American Brass Quintet Brass Band

NW80652 • 1 CD New World Records



### Musique de la maison de Tudor

**Dowland, Byrd, Simpson, Holborne...**

Franz Vitzthum, contre-ténor; Andréa Cordula Baur, luth; Katrin Krauß, flûte; Flautando Köln

CAR83433 • 1 CD Carus



### Quatuors d'Amérique du Sud

**Constantino Gaito : Quatuor à cordes n° 2, Op. 33 / Alberto Ginastera : Quatuor à cordes n° 1, op. 20 / Astor Piazzolla : L'histoire du Tango (arr. Jean-François Gagné)**

Quatuor à cordes Abysses

XXI1589 • 1 CD XXI-21 Productions



### Sonates pour violoncelle et piano

**Samuel Barber : Sonate, op. 6 / Edvard Grieg : Sonate, op. 36 / Bohuslav Martinu : Variations sur un thème slovaque**

Kristine Blaumane, vlc.; Jacob Katsnelson, piano

QTZ2057 • 1 CD Quartz



### Guitare classique contemporaine

**Pièces pour guitare de Towner, Signorile, Domeniconi, Colonna, Piazzolla, Myers, Starcevic, Morel, Fabbri, Bellinati, York...**

Giulio Tampalini, guitare

CON2055 • 1 CD Concerto

## Sélection ClicMag !



### Suites et ouvertures pour la radio

**Musique de Schreker, Braunfels, Toch, Künneke, Butting**

Orchester der Staatsoperette Dresden; Ernst Theis

CPO77838 • 2 CD CPO

Un coffret tout à fait réjouissant qui ne pouvait venir que du label CPO, grand pourvoyeur de surprises. Il s'agit d'un programme d'édition de musiques composées pour la radio à l'époque de la république de Weimar, par quelques compositeurs triés sur le volet. Parmi ceux-ci quelque noms nous sont plus familiers : Franz Schreker, Ernst Toch, Walter Braunfels. Les autres sont restés des acteurs de l'époque et n'ont pas émergé : Max Butting dirigeait un studio « d'interprétation et d'expérimentation radiophonique ». Compositeur officiel

plutôt académique, il prit largement part dans le projet de radiodiffusion. Mischa Spoliansky, issu de l'immigration russe, pianiste de cabaret, composait des chansons pour des revues de music hall. Enfin, Eduard Kunneke était un célèbre compositeur d'opérette. L'enjeu du projet était de taille : l'invention de la diffusion en direct de la musique permettrait aux gens d'écouter des concerts, de profiter de la culture et de se divertir en cette période sombre. Cette innovation technologique (qui comprenait aussi la prise de son et le matériel d'enregistrement) n'allait pas sans contraintes pour les compositeurs et des règles furent imposées : vivacité, clarté, brièveté. Ce, afin d'assurer la bonne transmission par le micro des timbres des instruments (certaines tessitures trop basses ou trop élevées étaient proscrites), avec l'objectif que l'intégralité de la musique soit intelligible pour l'auditeur en bout de phase devant son appareil radio. Quant au style de musique, il est représentatif du contexte de l'époque. Il oscille entre le sérieux et le populaire, le bon et le mauvais goût, la salle de concert et la rue, le symphonique et l'avant-garde. Kurt Weill, même s'il est absent du coffret, est par défaut prégnant et revient sou-

vent nous titiller les oreilles. Comme les musiciens sus-nommés sont de grands professionnels, l'orchestration est toujours soignée, voire recherchée. Les deux amusants Charleston Caprice de Spoliansky restent au niveau de l'anecdote. Künneke est l'auteur d'un solide concerto grosso dans la lignée d'Hindemith composé d'une suite de danses : un foxtrot (impérieux), un charleston (excité), un blues (atypique) et une valse (forcément langoureuse). Hindemith est aussi dans la mire de la Sinfonietta de Max Butting, mais l'inspiration prend ici de la hauteur (splendide Adagio). On retrouve les mêmes qualités : élégance de la petite harmonie et ciselure des timbres, dans les mouvements vifs de la Heitere Suite. Walter Braunfels joue le jeu avec une belle concision avec cinq fresques symphoniques en format miniature. Là aussi du bel ouvrage, étayé, lustré, poli, tout comme les deux Suites de Franz Schreker et du plus rare Ernst Toch d'une belle variété de climats. Ernst Theis (qui a lui-même conçu le projet) à la tête de son orchestre du Staatsoperette de Dresde est le meilleur guide qui soit pour nous faire apprécier ces œuvres, pour la plupart inédites au disque. (Jérôme Angouillant)


**Jean Françaix (1912-1997)**

*Trio pour clarinette, alto et piano; Tema con variazioni, pour clarinette et piano; Rhapsodie pour alto; Cinq portraits de jeunes filles pour piano*

Trio di Colore [Clarinete, alto, piano]

**XXI1580 • 1 CD XXI-21 Productions**

Jean Françaix s'inscrit naturellement dans le courant musical des années 30 et 40. Musicien fantaisiste, épiqueur, libre penseur. Si elle s'inspire du néoclassicisme suave de Poulenc et de Stravinski, sa musique élégante et racée, affiche les mêmes intentions. Du plaisir avant tout. Mais les œuvres au programme de ce disque ne sont pas de la musique légère, elles combinent difficulté technique et une certaine sophistication dans la forme. Le Trio est une des dernières pages du compositeur. Alliance de la clarinette d'un alto et du piano, il exprime bien ce foisonnement ludique de l'échange instrumental. Des atmosphères contrastées, largo contemplatif et scherzando débordant. Humeurs variées aussi pour chaque variation du duo clarinette piano. Françaix n'hésite pas à orner de croches fantasques les nombreuses parties solistes. Enfin les cinq portraits de jeune fille pour piano dans un style très dix-huitième rococo, nous montre un musicien espiègle et enjoué, jamais mélancolique. On salue la fraîcheur et l'enthousiasme communicatif des trois musiciens du trio Di Colore qui ont suivi à la lettre les conseils du compositeur : « Qu'il n'y ait entre ma musique et toi aucun intermédiaire, écrase de ton fondement puissant le snobisme la mode et les envieux, et laisse toi aller à ton plaisir si tu en éprouves ». On ne saurait mieux dire et... faire. (Jérôme Angouilliant)


**Beat Furrer (1954-)**

*Quatuor à cordes n° 3 (1er enregistrement)*

Quatuor à cordes KNM Berlin

**0013132KAI • 1 CD Kairos**


**Hector Parra (1976-)**

*Hypermusic Prologue, opéra en 7 plans*

Charlotte Ellett, soprano; James Bobby, baryton; IRCAM; Ensemble intercontemporain; Clement Power, direction

**0013042KAI • 2 CD Kairos**

Le parcours de l'espagnol Hector Parra confine à l'élégance. Diplômé en piano, composition, et harmonie à Barcelone, il passe par l'Ircam, et étudie auprès de Brian Ferneyhough et Michael Jarell. De nombreuses commandes et prix émaillent sa route, le plaçant d'emblée comme une figure majeure de la création musicale actuelle. L'œuvre présente se veut à un carrefour entre le monde musical et celui de la physique, et se présente sous la forme d'un opéra. Né d'un père physicien, le sujet est cher au compositeur, et c'est principalement auprès de la théoricienne Lisa Randall qu'il se rendra pour élaborer son œuvre. Le livret décrit un dialogue entre un homme et une femme, celle-ci en proie à un désir profond de connaissance du monde, l'emmenant progressivement à développer sa conscience des modèles cosmologiques actuels dans le modèle à cinq dimensions de Randall-Sundrum. Texte, œuvre et mise en scène sont ici un tout, le langage de Parra se calquant de manière intime sur la pensée scientifique par divers processus de compression, filtres électroniques, ou encore spatialisation. Par ce voyage initiatique moderne, Parra montre une vision magnifiquement prospectrice et positive de l'art, qu'on aimerait voir plus souvent représentée dans le paysage actuel. (Jean-Luc Gillet)


**Hugues Dufourt (1943-)**

*L'Afrique et l'Asie d'après Tiepolo*

Ensemble Recherche

**0013142KAI • 1 CD Kairos**

De nombreux mondes habitent l'art, et malgré l'éloignement perceptif oeil/oreille, c'est un même esprit qui voyage. Celui qui baptisa le mouvement spectral en 1979 le sait très bien, et son intérêt pour l'œuvre du vénitien de naissance Giovanni Battista Tiepolo donne ici naissance aux deux pièces, « L'Afrique d'après Tiepolo », et « L'Asie d'après Tiepolo », toutes deux pour ensemble et piano. Chacune fait référence à un élément de la fresque composée par le peintre au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle et décorant la demeure des Würzburg. L'Olympe ainsi que les quatre continents y sont représentés en un décor somptueux habillant la voûte immense en ellipse de l'escalier d'honneur. Si Hugues Dufourt a participé à l'essor de l'école spectrale, il s'en différencie pourtant par une approche personnelle en partant d'une définition plus vaste et pragmatique. Son orchestration

explore des rencontres « limites », cherchant les sons qui ne fusionnent pas contrairement à l'hédonisme plus traditionnel. La percussion en est d'autant plus choyée, offrant des mélanges savoureux, le tout bercé dans une réflexion sur les couleurs dans l'œuvre de Tiepolo. Le facteur temps n'est pas épargné, et son avancée régulière dans ce paysage très personnel saura habilement séduire l'oreille attentive. (Jean-Luc Gillet)


**Rodion Chédrine (1932-)**

*The sealed angel, liturgie russe pour chœur, solistes, deux voix de garçons et flûte*

Inese Romancane; Zane Zilberte; Jurgis Liepnieks; Patriks Stepe; Matiss Circenis; Dita Krenberga, flûte; State Choir Latvia; Maris Sirmais, direction

**WER6732 • 1 CD Wergo**

D'après la notice de ce disque l'art de Rodion Chédrine serait la jonction de Glinka, Borodine et Moussorgski (pour le nationalisme) Tchaïkovski et Glazounov (la tradition symphonique) Rimsky (l'orientalisme) Khatchaturian (l'exotisme) enfin Rachmaninov et Stravinski (le cosmopolitisme) sans oublier les géants du 20<sup>e</sup> siècle : Prokofiev Chostakovitch et... Weinberg ! Beaucoup pour un seul homme... Chédrine (fils de compositeur et petit fils d'un prêtre orthodoxe) illustre bien cette tradition russe, baignée surtout dans son cas, de liturgie orthodoxe. The Sealed Angel, oratorio tiré d'une œuvre de Nikolai Leskov, relate le conflit opposant croyants et réformateurs sur le destin des icônes, dont une des plus rares : The sealed Angel, promise à la destruction puis finalement sauvée par les paysans. Cette nouvelle version (on en compte déjà quatre dont la référence Vladimir Minin (Melody), fut enregistrée en concert en 2009 par les effectifs de Lettonie (deuxième ville de Lettonie après Riga) dirigés par le chef letton Māris Sirmais. Neuf sections qui alternent parties chorales et solistes. On ne peut s'empêcher de penser aux vêpres de Rachmaninov voire celles de Tchaïkovski tant la « modernité » de cette musique, hantée par la plus profonde tradition, est illusoire parce que marginale à l'histoire. La liturgie vit d'autant, porté par un chœur introverti, impétueux lorsqu'il le faut, et des chanteurs concernés. Notons l'apport d'une petite flûte en bois (svirel), instrument traditionnel, souvenir d'enfance de Chédrine, et la voix de deux petits chanteurs (entre repentir et salut) qui instillent dans cette œuvre radieuse un climat pastoral. (Jérôme Angouilliant)


**Giacinto Scelsi (1905-1988)**

*Pranam I; Anagamin Für 12 Streicher; Quattro Pezzi; Quatuors à cordes n° 2 et 4; Okanagan*

Michiko Hirayama, voix; Quatuor Pellegrini; Berner Streichquartett; ad hoc Ensemble; Vieri Tosatti, direction; Ensemble Oriol Berlin; Sebastian Gottschick, direction; Ensemble 2e2m; Luca Pfaf, direction

**RZ1014 • 1 CD Edition RZ**


**Ming Tsao (1966-)**

*Die Geisterinsel, opéra de chambre inspiré par Shakespeare et Zumsteeg; Serenade, pour mezzo-soprano et 12 musiciens; If ears were all that were needed... pour guitare seule*

Cecilia Vallinder; Tajana Raj; Claudio Otelli; Daniel Kluge; Hans Kremer; Stefan Merki; Seth Josel; Staatsoper Stuttgart; Orpheusvokalensemble; Stefan Schreiber, direction; Ensemble Gageego I; Rei Munakata, direction

**0013372KAI • 1 CD Kairos**


**Colin Matthews (1946-)**

*Aftertones; Crossing the Alps; No Man's Land*

Roderick Williams, baryton; Ian Bostridge, ténor; Hallé Youth Choir; Richard Wilberforce, direction; Hallé Choir; Orchestre Hallé; Nicholas Collon, direction

**HLL7538 • 1 CD Hallé**


**Morton Feldman (1926-1987)**

*Quatuor à cordes n° 1; Structures; Three Pieces*

Quatuor Flux

**MODE269 • 2 CD/1 DVD Mode**

Sélection ClicMag !



**Richard Wagner (1813-1883)**

**Parsifal, opéra en 3 actes**

Simon O'Neill; Angela Denoke; René Pape; Gerald Finley; Willard W. White; Robert Lloyd; Chœur et Orchestre du Royal Opera House; Antonio Pappano, direction; Stephen Langridge, mise en scène



**Federico Moreno Torroba (1891-1982)**

**Luisa Fernanda, zarzuela en 3 actes**

Plácido Domingo; Nancy Herrera; José Bros; Mariola Cantarero; Orchestre du Théâtre Real; Jesús López Cobos; Emilio Saci, mise en scène

**OA0969D • 1 DVD Opus Arte**

**OA0969D • 1 DVD Opus Arte**

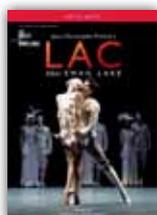


**Gioacchino Rossini (1792-1868)**

**Le voyage à Reims, opéra en un acte**

Anastasia Belyaeva; Vladislav Ouspenski; Larissa Youdina; Daniil Shtoda; Anna Kiknadze; Alexei Safioulina; St. Petersburg Mariinsky Theatre Orchestra; Valery Gergiev

**OA0967D • 1 DVD Opus Arte**



**Piotr Ilyitch Tchaïkovski (1840-1893)**

**Le Lac des cygnes op. 20, ballet en 4 actes**

Anja Behrend; April Ball; Stephan Bourgond; Alvaro Prieto; Momozu Koike; Jeroen Verburggen; Bernice Coppeters; Les Ballets de Monte-Carlo; Saint Louis Symphony Orchestra; Leonard Slatkin, direction; Jean-Christophe Maillot, chorégraphie

**OA1148D • 1 DVD Opus Arte**

**OA0967D • 1 DVD Opus Arte**

Tchaïkovski, vraiment ? Dès après l'ouverture, on bascule dans un univers de mimes sur fond de bruitages psychédélics et de gémissements lugubres. Des enfants, des masques, la Reine Nuit à lunettes de soleil coif-

**OA1158D • 2 DVD Opus Arte**  
**OA0967D • 2 Blu-ray Opus Arte**

D'abord, ce qui était prévisible, et justifie à soi seul l'acquisition du DVD : la rondeur et la chaleur du timbre, l'autorité de la projection, cette capacité de donner à chaque mot son juste poids, sa juste nuance inscrivent le Gurnemanz de René Pape au sommet de la discographie. Que le chant démoniaque de Willard White conserve la noblesse de l'ancien chevalier du Graal, on s'y attendait. Que Gerald Finley phrase les souffrances d'Amfortas avec la sobriété d'un Liedersänger, on s'en doutait également. On avait hâte de découvrir la Kundry d'Angela Denoke. Entre

fée d'un turban, armée d'immenses ailes en cisailles... Le célèbre ballet commence en cauchemar. Et se poursuit tel, sur un argument prétentieux et difficile à suivre. Prix Goncourt ou pas, il est toujours périlleux de prétendre réécrire les chefs-d'œuvre pour leur imposer une signification qui leur est étrangère. Crânes rasés, gilets ajustés ou complets-vestons dorés, acrobaties saccadées, gestes parfois obscènes, couleurs vives, grimaces, un cafoillage somptueux. Qui représente qui ? Qui fait quoi ? le diable seul le sait. Génial, peut-être, magistralement dansé, sans doute. Mais le malheureux spectateur premier degré venu voir et entendre les décors enchanteurs, les thèmes romantiques et la musique parfaitement adaptée qu'il attend doit en sortir affreusement déçu. Tout y est divorce, tout grince. Tchaïkovski se serait bien passé de Jean-Christophe Maillot et de Jean Rouaud. Il y perd son lac, le spectateur y perd son latin. (Danielle Porte)



**Piotr Ilyitch Tchaïkovski (1840-1893)**

**Le Lac des Cygnes**

Ballet de l'opéra de Paris; Rudolf Noureev, chorégraphie

**OA0966D • 1 DVD Opus Arte**

**OA0966D • 1 DVD Opus Arte**



**Giuseppe Verdi (1813-1901)**

**Otello, opéra en 4 actes**

José Cura; Krassimira Stoyanova; Lado Ataneli; Vittorio Grigolo; Ketevan Kemoklidze; Orchestre du Gran Teatre del Liceu; Antoni Ros-Marbà

**OA0963D • 2 DVD Opus Arte**

**OA0963D • 2 DVD Opus Arte**

sensualité débridée et élan mystique toute l'ambivalence du personnage est là, même si les ressources de timbre ne sont pas toujours à la hauteur de l'intelligence interprétative. Deux réelles déceptions : Simon O'Neil, qui n'a du chaste fol, ni le physique, ni la vocalité, et la mise en scène, esthétiquement réussie, mais à la grammaire plutôt banale, et qui insiste grossièrement sur les connotations sexuelles du livret. Reste la sonorité splendide de l'orchestre et des chœurs transcendés par un Pappano à la hauteur des enjeux. Alors pour lui, pour les clés de fa, mais tout de même, un Parsifal sans Parsifal... (Olivier Gutierrez)

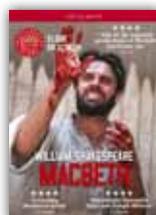


**William Shakespeare (1564-1616)**

**Le songe d'une nuit d'été, comédie en 5 actes**

Shakespeare Globe; John Light; Pearce Quigley; Michelle Terry; Luke Thompson; Matthew Tenynson; Tom Lawrence; Christopher Logan; Sarah MacRae; Dominic Dromgoole, mise en scène; Claire van Kampen, direction musicale (sous-titres français et anglais)

**OA1136D • 1 DVD Opus Arte**



**William Shakespeare (1564-1616)**

**Macbeth, tragédie en 5 actes**

Shakespeare Globe; Joseph Millson; Samantha Spiro; Stuart Bowman; Billy Boyd; Gawn Grainger; Philip Cumbus; Finty Williams; Eve Best, mise en scène; Olly Fox, musique (sous-titres français et anglais)

**OA1137D • 1 DVD Opus Arte**



**William Shakespeare (1564-1616)**

**La Tempête, tragicomédie en 5 actes**

Shakespeare Globe; Roger Allam; Jason Baughan; Jessie Buckley; Sam Cox; James Garnon; Colin Morgan; Trevor Fox; Jeremy Herrin, mise en scène; Stephen Warbeck, musique (sous-titres français et anglais)

**OA1138D • 1 DVD Opus Arte**



**Kenneth MacMillan : Mayerling, ballet sur la musique de Franz Liszt**  
Irek Mukhamedov; Viviana Durante; Lesley Collier; Darcey Bussell; Barry Wordsworth

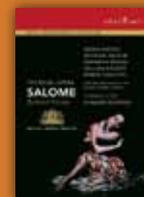
**OA0967D • 1 DVD Opus Arte**



**W.A. Mozart : Mitridate, re di Ponto, opéra en 3 actes**

Bruce Ford; Jochen Kowalski; Ann Murray; Lillian Watson; Paul Daniel

**OA0967D • 1 DVD Opus Arte**



**R. Strauss : Salomé, opéra en un acte**

Maria Ewing; Michael Devlin; Kenneth Riegel; Gillian Knight; Edward Downes

**OA0967D • 1 DVD Opus Arte**



**P.I. Tchaïkovski : La belle au bois dormant**

Viviana Durante; Zoltán Solymosi; Anthony Dowell; Benazir Hussain; B. Wordsworth

**OA0967D • 1 DVD Opus Arte**



**Opéra & Ballet, œuvres choisies**  
Plácido Domingo; Dmitri Hvorostovski; Kiril Te Kanawa; Darcey Bussell; Irek Mukhamedov

**OA0967D • 1 DVD Opus Arte**



**G. Verdi : Aida, opéra en 4 actes**  
Cheryl Studer; Luciana d'Intino; Dennis O'Neill; The Orchestra of the Royal Opera House; Edward Downes

**OA0967D • 1 DVD Opus Arte**

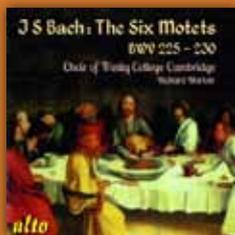
Royal Opera House Collection



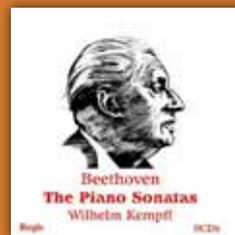
**Œuvres chorales sacrées d'Allegri, Barber, Mozart, Schubert...**  
Chœur du Trinity College de Cambridge;  
Richard Marlow  
ALC1270 • 1 CD • 7,57 €



**Concertos baroques pour violon. David Oistrakh joue Bach et Vivaldi**  
David Oistrakh, violon; Isaac Stern, violon;  
Rudolf Barshai, direction; Eugene Ormandy,  
RRC1408 • 1 CD • 7,57 €



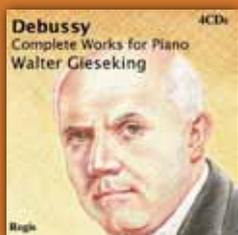
**Johann Sebastian Bach : Les Six Motets BWV 225-230**  
Chœur du Trinity College de Cambridge;  
Richard Marlow  
ALC1271 • 1 CD • 7,57 €



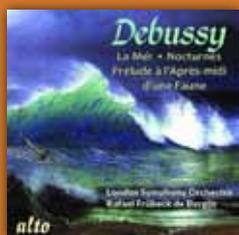
**L. van Beethoven : Les 32 sonates pour piano**  
Wilhelm Kempff, piano  
RRC9010 • 9 CD • 28,32 €



**J. Canteloube : Chants d'Auvergne**  
Netania Davrath, soprano; Pierre de la Roche, direction  
ALC1151 • 1 CD • 7,57 €



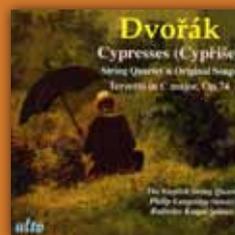
**C. Debussy : Intégrale des œuvres pour piano**  
Walter Gieseking, piano  
RRC4010 • 4 CD • 13,92 €



**Claude Debussy : La Mer, Nocturnes; Prélude à l'après-midi d'un Faune**  
LSO; Rafael Frühbeck de Burgos  
ALC1277 • 1 CD • 7,57 €



**Gaetano Donizetti : Lucia di Lammermoor**  
Joan Sutherland; Renato Cioni; Robert Merrill;  
Cesare Siepi; John Pritchard, direction  
ALC2025 • 2 CD • 11,76 €



**Antonín Dvorák : Cypresses, quatuor à cordes et mélodies**  
The English String Quartet; Philip Langridge, ténor; Radoslav Kvapil, piano  
ALC1038 • 1 CD • 7,57 €



**Gabriel Fauré : Œuvres choisies pour piano**  
Kathryn Stott, piano  
ALC1280 • 1 CD • 7,57 €



**F. Liszt : Concerto pour piano n° 1; Harmonies poétiques et religieuses**  
Alfred Brendel, piano; Orchestre Pro Musica de Vienne; Michael Gielen  
RRC1362 • 1 CD • 7,57 €



**Fritz Wunderlich chante arias et duos d'opéra et d'opérette**  
Fritz Wunderlich, ténor; Friederike Sailer, soprano; Orchestres et chefs divers  
RRC1314 • 1 CD • 7,57 €



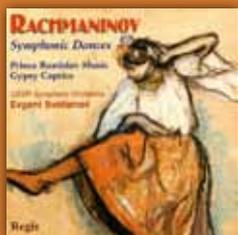
**Le dernier des romantiques. Vladimir Horowitz joue Mozart, Chopin, Liszt, Scriabine, Debussy...**  
Vladimir Horowitz, piano  
ALC1257 • 1 CD • 7,57 €



**G. Puccini : La fille du far west, opéra en 3 actes**  
Eleanor Steber; Gian Giacomo Guelfi; Mario Del Monaco; Dimitri Mitropoulos  
RRC2080 • 2 CD • 12,48 €



**G. Puccini : La Bohème; Tosca; Madame Butterfly; La fille du Far West; Le Triptyque; Turandot**  
Callas; Schwarzkopf; Gobbi; Los Angeles...  
RRC9011 • 13 CD • 33,60 €



**S. Rachmaninov : Danses symphoniques; Musique pour Tolstoï, Le Prince Rostislav; Caprice gitan**  
OS de l'URSS; Evgueni Svetlanov  
RRC1178 • 1 CD • 7,08 €



**S. Rachmaninov : Intégrale des concertos et des symphonies**  
Janis; Richter; Michelangeli; Rozhdens-tvensky; Dorati; Kondrachine  
ALC6005 • 6 CD • 28,32 €



**Erik Satie : Trois Gymnopédies; Le fils des étoiles et autres pièces pour piano**  
Peter Dickinson, piano  
ALC1276 • 1 CD • 7,57 €



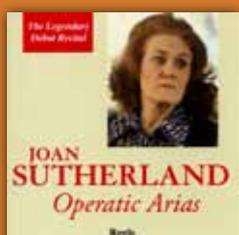
**R. Schumann : Kreisleriana, op. 16; Sonate pour piano n° 1, op. 11**  
Hélène Grimaud, piano  
RRC1340 • 1 CD • 7,57 €



**P.I. Tchaikovsky : Concerto pour piano n° 1 / R. Schumann : Concerto pour piano, op. 54**  
Van Cliburn, piano  
RRC1391 • 1 CD • 7,57 €



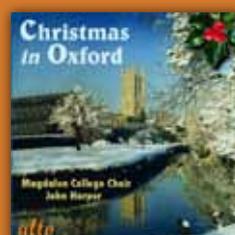
**Grandes sopranos anglaises**  
Maggie Teyte; Isobel Baillie; Margaret Sheridan; Eva Turner; Mary Garden; Elsie Suddaby; Miriam Licette; Joan Cross...  
RRC1374 • 1 CD • 7,57 €



**Joan Sutherland; Airs d'opéra de son premier récital (1959)**  
Joan Sutherland; Nadine Sautereau; René Ducloux; Nello Santi; Anthony Lewis  
RRC1364 • 1 CD • 7,57 €



**Kathleen Ferrier : A Centenary Tribute. Brahms, Mahler, Bach, Gluck**  
Kathleen Ferrier; OP de Londres; OP de Vienne; Clemens Krauss - Bruno Walter  
RRC4011 • 4 CD • 13,92 €



**Christmas in Oxford. Early, Victorian and Modern Carols**  
Chœur du Magdalen College d'Oxford; John Harper  
ALC1290 • 1 CD • 7,57 €



**British Light Music**  
The Archers, BBC Light Programme, Desert Island Discs, Dick Barton, In Town Tonight, Top of the Form  
RRC1381 • 1 CD • 7,57 €

## Discographie Angela Hewitt

Bach : Variations Goldberg. Hewitt.	CDA67305	15,36 €	p. 2	□
Bach : Les Suites françaises. Hewitt.	CDA67121/2	30,00 €	p. 2	□
Bach : Les Suites anglaises. Hewitt.	CDA67451/2	30,00 €	p. 2	□
Bach : Les Partitas. Hewitt.	CDA67191/2	30,00 €	p. 2	□
Bach : Les Toccatas. Hewitt.	CDA67310	15,36 €	p. 2	□
Bach : Œuvres pour clavier, vol. 1. Hewitt.	CDA66746	15,36 €	p. 2	□
Bach : Œuvres pour clavier, vol. 2. Hewitt.	CDA67306	15,36 €	p. 2	□
Bach : Sonates pour flûte. Oliva, Hewitt.	CDA67897	15,36 €	p. 2	□
Bach : Le Clavier bien tempéré, Livre 1 (1998). Hewitt.	CDA67301/2	30,00 €	p. 2	□
Bach : Le Clavier bien tempéré, Livre 2 (1999). Hewitt.	CDA67303/4	30,00 €	p. 2	□
Bach : Le Clavier bien tempéré, Livres 1 & 2 (2008). ...	CDA67741/4	42,24 €	p. 2	□
Bach : Concertos pour clavier, vol. 1. Hewitt.	CDA67307	15,36 €	p. 2	□
Bach : Concertos pour clavier, vol. 2. Hewitt.	CDA67308	15,36 €	p. 2	□
Bach : Concertos pour clavier, vol. 1 & 2. Hewitt.	CDA67607/8	30,00 €	p. 2	□
Beethoven : Sonates pour piano, vol. 1. Hewitt.	CDA67518	15,36 €	p. 2	□
Beethoven : Sonates pour piano, vol. 2. Hewitt.	CDA67605	15,36 €	p. 2	□
Beethoven : Sonates pour piano, vol. 3. Hewitt.	CDA67797	15,36 €	p. 2	□
Beethoven : Sonates pour piano, vol. 4. Hewitt.	CDA67974	15,36 €	p. 2	□
Beethoven : Sonates pour violoncelle, vol. 1. Müller-...	CDA67633	15,36 €	p. 2	□
Beethoven : Sonates pour violoncelle, vol. 2. Müller-...	CDA67755	15,36 €	p. 2	□
Chabrier : Dix pièces pittoresques et autres musiques...	CDA67515	15,36 €	p. 2	□
Chopin : Intégrale des Nocturnes. Hewitt.	CDA67371/2	30,00 €	p. 2	□
Couperin : Musique pour clavier, vol. 1. Hewitt.	CDA67440	15,36 €	p. 2	□
Couperin : Musique pour clavier, vol. 2. Hewitt.	CDA67480	15,36 €	p. 2	□
Couperin : Musique pour clavier, vol. 3. Hewitt.	CDA67520	15,36 €	p. 2	□
Debussy : Musique pour piano solo. Hewitt.	CDA67898	15,36 €	p. 2	□
Fauré : Musique pour piano. Hewitt.	CDA67875	15,36 €	p. 2	□
Haendel, Haydn : Œuvres pour clavier. Hewitt.	CDA67736	15,36 €	p. 2	□
Messiaen : Œuvres pour piano. Hewitt.	CDA67054	15,36 €	p. 2	□
Mozart : Concertos pour piano n° 6, 8, 9. Hewitt.	CDA67840	15,36 €	p. 2	□
Mozart : Concertos pour piano n° 17 et 27. Hewitt.	CDA67919	15,36 €	p. 2	□
Rameau : Suites pour clavier. Hewitt.	CDA67597	15,36 €	p. 2	□
Ravel : Les œuvres pour piano seul. Hewitt.	CDA67341/2	30,00 €	p. 2	□
Schumann : Sonate n° 1 - Humoresque. Hewitt.	CDA67618	15,36 €	p. 2	□
Schumann : Davidsbündlertänze. Hewitt.	CDA67780	15,36 €	p. 2	□
Schumann : Concerto pour piano. Hewitt, Lintu.	CDA67885	15,36 €	p. 2	□

## Alphabétique

Bach : L'Art de la fugue. Hewitt.	CDA67980	15,36 €	p. 3	□
Allegri : Œuvres non-publiées issues des manuscrits d...	TC550007	12,48 €	p. 3	□
Anfossi : Oratorio La Morte di San Filippo Neri. Radz...	DUX1106/07	21,12 €	p. 3	□
Bach : Concertos pour piano BWV 1052-1058. Kronenberg.	GEN14323	21,12 €	p. 3	□
Bach : Cantates BWV 146 - 103 - 33. Il Gardellino, Po...	PAS987	15,36 €	p. 3	□
Bach, Busoni : Œuvres pour piano. Kwiatkowski.	DUX0934	15,36 €	p. 4	□
W.F. Bach : Musique pour clavier, vol. 2. Berben.	CAR83388	15,36 €	p. 4	□
Wilhelm Furtwängler dirige Beethoven : Symphonie n° 9...	AUD95641	12,48 €	p. 4	□
Wilhelm Furtwängler dirige Beethoven : Symphonie n° 9...	AUD92641	16,08 €	p. 4	□
Beethoven : Intégrale des pièces pour piano. Koch.	AVI8553321	28,32 €	p. 4	□
Caramiello : Fantaisie d'opéra pour harpe et piano. B...	TC830301	12,48 €	p. 4	□
Chopin : Œuvres pour piano. Vogt.	AVI8553267	15,36 €	p. 4	□
Fesca : Trios pour piano n° 2 et 5. Trio Paian.	CPO777862	10,32 €	p. 4	□
Franck, Brahms : Sonates violoncelle et piano. Yotche...	XXI1587	13,92 €	p. 5	□
Franck, Brahms : Sonates pour alto et piano. Mrozek-L...	DUX1122	15,36 €	p. 5	□
Frescobaldi, Buxtehude : Œuvres pour orgue et claveci...	CPO777930	10,32 €	p. 5	□
Gounod : Requiem. Dvořák : Messe en Ré. Hur, Joost.	CAR83386	15,36 €	p. 5	□
Holbrooke : Musique de chambre pour clarinette. Plane.	CPO777731	10,32 €	p. 5	□
Jongen, Lazzari : Concerto et autres œuvres pour viol...	CDA68005	15,36 €	p. 5	□
Kern : Roberta, a musical comedy. Beechley, Criswell,...	NW80760	25,44 €	p. 6	□
Kuhnau : Intégrale de l'œuvre sacrée, vol. 1. Meyer.	CPO777868	15,36 €	p. 6	□

Léhar : Der Graf von Luxembourg (Le Comte de Luxembou...CPO777788	26,88 €	p. 6	□
Maschera : Libro primo de canzoni da sonare. Tamminga. PAS951	15,36 €	p. 6	□
Mendelssohn : Musique sacrée IX. Bernius. CAR83217	16,44 €	p. 6	□
Mendelssohn-Hensel : Le Voyage Italien. Strzelecka-Or... DUX0803	15,36 €	p. 6	□
Menotti : Le téléphone - Trio - Poemetti. CON2087	13,20 €	p. 6	□
Mozart : Concertos et Quintette pour cor. Eastop, Hal... CDA68097	15,36 €	p. 7	□
Luminosa Buenos Aires. Piazzolla, Pujol : Guitare et ... CON2052	13,20 €	p. 7	□
Pilati : Suite - Bagatelle. Nesi, Vitello. TC901602	12,48 €	p. 7	□
Praetorius : Intégrale de l'œuvre pour orgue. Flamme. CPO777716	31,44 €	p. 7	□
Rachmaninov : Préludes pour piano. Gaudet. XXI1622	21,12 €	p. 7	□
Raff : Concerto pour violon n° 1. Ringborg, Quinn. CDS1075	12,48 €	p. 7	□
Rolle : Jauchzet dem Herrn alle Welt, Motets choisis... CPO777778	21,12 €	p. 7	□
Rudorff : Symphonie n° 3. Beermann. CPO777458	15,36 €	p. 7	□
Scriabine : Intégrale des Etudes. Lane. CDH55242	7,57 €	p. 8	□
Scriabine : Intégrale des préludes, vol. 1. Lane. CDH55450	7,57 €	p. 8	□
Scriabine : Intégrale des préludes, vol. 2. Lane. CDH55451	7,57 €	p. 8	□
Schnittke, Schubert : Sonates pour piano. Feltsman. NI6284	13,92 €	p. 8	□
Schubert : Fantaisie et sonates pour piano. Ohlsson. DUX0930	15,36 €	p. 8	□
Schubert : Symphonie n° 2 et 6. Davies. SOB07	13,92 €	p. 8	□
Schumann G. : Quatuor pour piano et sonate pour viol... CPO777864	10,32 €	p. 8	□
Spoehr : Die letzten Dinge, oratorio. Winkel, Harmsen,... CAR83294	15,36 €	p. 9	□
Stravinski : Le Sacre Du Printemps. Namekawa, Davies. SOB06	13,92 €	p. 9	□
Suk : Intégrale des quatuors à cordes. Kirschnereit, ... CPO777652	21,12 €	p. 9	□
Tallis : Musique vocale sacrée. Carwood. CDA68076	15,36 €	p. 9	□
Tchaikovski : Symphonie n° 6. Jordan. WS006	13,92 €	p. 9	□
Vivaldi : Concerti a quattro - Sonata a tre. Fiorenti... TC672255	12,48 €	p. 9	□
Wagenaar : Poèmes symphoniques, vol. 2. Hermus CPO777933	15,36 €	p. 9	□
Walton : Symphonie n° 2 - Concerto pour alto. Diaz, B... NI6290	13,92 €	p. 9	□
Wienawski : Œuvres pour violon et orchestre. Staskiew... DUX0797	15,36 €	p. 9	□

## Récitals

Bach, Telemann, Tartini : Toccata et Fugue, musique p... PAS1004	15,36 €	p. 10	□
Bach, Telemann, Hoffmann : Cantates. Il Gardellino, P... PAS989	15,36 €	p. 10	□
Gounod, Fauré : Mélodies. Leblanc, McLean. XXI1584	13,92 €	p. 10	□
Am Bruch zur Moderne. Le Lied suisse après 1900. Diet... MGB6280	11,76 €	p. 10	□
Elisabeth Kulman - Frauen, leben, liebe. Lieder de Sc... PR91256	11,76 €	p. 10	□
Orgel-Liederreise. Angelika Kirchschrager & Robert Le... PR90829	11,76 €	p. 10	□
Corelli's Legacy. Musica Antiqua Roma, Minasi. PAS962	15,36 €	p. 10	□
Bartok, Berio : Duos pour deux violons. Crow, Berick. XXI1669	21,12 €	p. 10	□
Gaito, Ginastera, Piazzolla : Quatuors à cordes. Abys... XXI1589	13,92 €	p. 11	□
Barber, Grieg, Martinu : Sonates violoncelle et piano... QTZ2057	12,48 €	p. 11	□
Strong Emotions. Guitare classique contemporaine. Tam... CON2055	13,20 €	p. 11	□
Bach, Schnittke, Chostakovitch : Concertos piano. Bas... QTZ2060	12,48 €	p. 11	□
The New Bach Image. Nouvelles perspectives du clavier... STR33995	15,36 €	p. 11	□
Chrobokova à l'orgue Van Peteghem de Haringe PAS949	15,36 €	p. 11	□
Winterreise. Schubert, Mendelssohn, Chopin : Lieder e... GEN14322	13,92 €	p. 11	□
Cheer, Boys, Cheer! NW80652	14,64 €	p. 11	□
Ye sacred muses. Musique de la maison de Tudor. CAR83433	15,36 €	p. 11	□
Suites et ouvertures pour la radio de Schreker, Braun... CPO777838	26,88 €	p. 11	□

## Musique contemporaine

Françaix : Musique de chambre. Trio di Colore. XXI1580	13,92 €	p. 12	□
Furrer : Quatuor à cordes n° 3. KNM Berlin. 0013132KAI	16,08 €	p. 12	□
Parra : Hypermusic Prologue. Ellett, Bobby, Power. 0013042KAI	24,00 €	p. 12	□
Dufourt : L'Afrique et l'Asie d'après Tiepolo. Ens. r... 0013142KAI	16,08 €	p. 12	□
Chédrine : The sealed angel, liturgie russe. Sirmais. WER6732	15,36 €	p. 12	□
Giacinto Scelsi : Quatuor à cordes. RZI014	16,08 €	p. 12	□
Ming Tsao : Die Geisterinsel. Schreiber, Munakata. 0013372KAI	16,08 €	p. 12	□
Matthews : No Man's Land - Crossing The Alps - Aftert... HLL7538	11,76 €	p. 12	□
Feldman : Quatuors à cordes, vol. 2. Quatuor Flux. MODE269	28,32 €	p. 12	□

